

№ 28

J2

eunes

Jeudi 13 juillet 1967



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

UNE NOUVELLE ET PASSIONNANTE AVENTURE DE KARL

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

LES J2 ONT RETROUVE DES LECTURES DE 1936

Vous vous souvenez certainement que « J2 JEUNES » N° 19 page 2 vous demandait de rechercher les lecteurs qui en 1936 avaient écrit au journal. C'est en partie chose faite.

Il est mécanicien

« J'ai retrouvé Jules GAUTIER à la Chapelle St-Florent. Il est marié et père de trois garçons et deux filles. Il est mécanicien chez un entrepreneur ».

Christophe — Collège de COMBREE —
(Maine-et-Loire)

Il est avocat

« J'ai retrouvé un J2 de 1936. Il s'agit de Monsieur Claude FLAMENT qui habitait à ANAR (Nord). Il est maintenant avocat et habite à AVESNES-sur-HELPE (Nord) ».

Philippe — FOURMIES — (Nord) —

Le poète de 1936 continue à convaincre

« En lisant J2 JEUNES N° 19 j'ai vu qu'il y avait dans ma ville un aîné de « Cœurs Vaillants » à rechercher. J'ai pu entrer en contact avec Monsieur Gilbert et je suis heureux de vous transmettre le petit mot qu'il a bien voulu m'écrire ».

Dominique — LA GRAND-COMBE —

« Dominique, un jeune C.V. — 11 ans —, l'air décidé, plein d'allant, est venu me parler de ma jeunesse, d'un poème écrit il y a plus de 20 ans, pour faire connaître et aimer un journal intéressant les jeunes.

C'était aux Ecoles Libres de la Grand-Combe (Gard), Monsieur FONTANA, instituteur au cours complémentaire voulait lancer cette revue. Le poème est resté affiché dans la cour pendant la fête des Ecoles. C'était en 1931-32.

Depuis bien des enfants se sont succédé dans les classes... bien des instituteurs aussi... Les jeunes de l'époque sont devenus des hommes... Hélas, il en manque beaucoup à l'appel... mais il reste toujours des garçons décidés.

Dans les yeux de Dominique j'ai retrouvé les flammes que nous avons... le même idéal... ».

Auguste GILBERT

« J'ai eu une très grande surprise en lisant dans le dernier J2 que vous cherchiez les Cœurs Vaillants qui lisaient ce journal en 1936.

Dès que mon père est rentré le soir je lui ai demandé. Il m'a répondu qu'il le lisait. Mais j'ai autre chose qui je crois est très intéressant.

Mon père, habitait avenue du Maine à Paris qui est à deux pas du Patro de St-Pierre de Montrouge. D'ailleurs je peux vous dire que c'est l'Abbé Guédon qui a formé les Cœurs Vaillants et que c'est lui qui a pris la photo en 2ème page du journal. Mon père connaît très bien le garçon de droite sur la photo ».

Bernard — AULNAY-SOUS-BOIS —

« Je t'écris encore car je veux féliciter toute la rédaction sur le dernier numéro que je finis de lire (N° 19). L'article que j'ai aimé le plus c'est celui sur les « Cœurs Vaillants ». Bravo pour les photos illustrant cet article ! Bravo pour le courrier de 1936 de la page 2 ! Que j'ai ri en lisant l'histoire de Bouchu avec son voisin. Plumoo est toujours très drôle ! Sacré petit indien. Luc, tu féliciteras Michel DOUAY de ma part. »

Frédéric — BORDEAUX —

On recherche des anciens ...

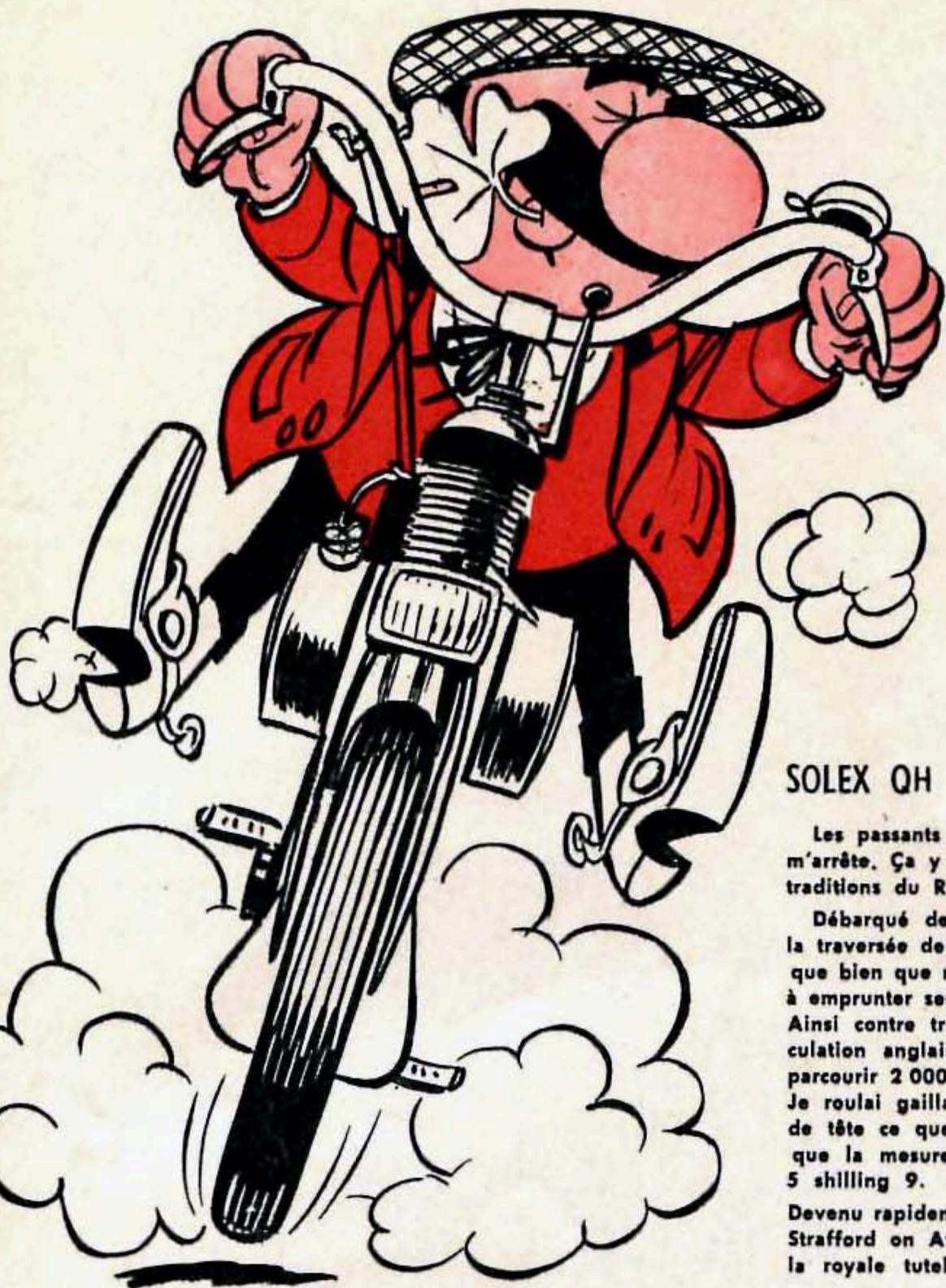
Bravo pour ces J2 qui ont apprécié le N° 19 de J2 JEUNES et qui ont retrouvé les premiers lecteurs du journal. Ils recevront un cadeau de la rédaction. Je vous signale qu'il reste encore à retrouver six de ces anciens lecteurs de Cœurs Vaillants.

... Et des nouveaux lecteurs de J2 Jeunes

Et vous tous qui voulez que votre journal devienne plus connu, mettez-vous aussi à la recherche de nouveaux lecteurs de J2 JEUNES.

Vos copains de vacances doivent aussi connaître J2 JEUNES. C'est une des manières de permettre à tous des vacances réussies.

Luc ARDENT.



$$\frac{3,720 \times \sqrt{13,73}}{100} = ?$$

$$\frac{100}{4}$$

POUR PARCOURIR CE NUMÉRO
MONTEZ AVEC MOI SUR LE

SOLEX QH 3952

Les passants me regardent surpris, deux voitures m'évitent de peu, un agent m'arrête. Ça y est, pour la troisième fois j'ai oublié une des plus impérieuses traditions du Royaume Uni : il faut rouler à gauche.

Débarqué depuis deux jours sur la terre anglaise, j'entreprenais, en solex, la traversée de l'île. A l'arrivée au port, un douanier m'a expliqué longuement que bien que n'étant pas anglais de naissance, Sa gracieuse Majesté m'autorisait à emprunter ses routes à condition d'abandonner toute particularité continentale. Ainsi contre trois livres sterling j'achetai le privilège de rouler sous immatriculation anglaise : QH 3952. Je dus m'astreindre à tenir ma gauche, pour parcourir 2 000 kilomètres sur un vélomoteur qui faisait du 15 miles à l'heure. Je roulai gaillardement jusqu'à la première station service où j'eus à calculer de tête ce que représentait un litre de mélange à 4 %, si l'on tient compte que la mesure anglaise est le gallon, soit : 3 litres 720, vendu au détail 5 shilling 9.

Devenu rapidement spécialiste de la règle de trois, je traversais Londres, Oxford, Strafford on Avon, pressé de visiter un peuple qui n'avait pas voulu accepter la royale tutelle : les Irlandais.



- CETTE SEMAINE A:**
- LES ANDELYS** (Eure) — Régates sur la Seine (14 juillet).
 - ANNECY** (Haute-Savoie) — Festival International d'Art Sacré (14 juillet).
 - ARRAS** (Pas-de-Calais) — Joutes Nautiques (14 juillet au 3 septembre).
 - ARROMANCHES** (Calvados) — Exposition permanente du débarque-

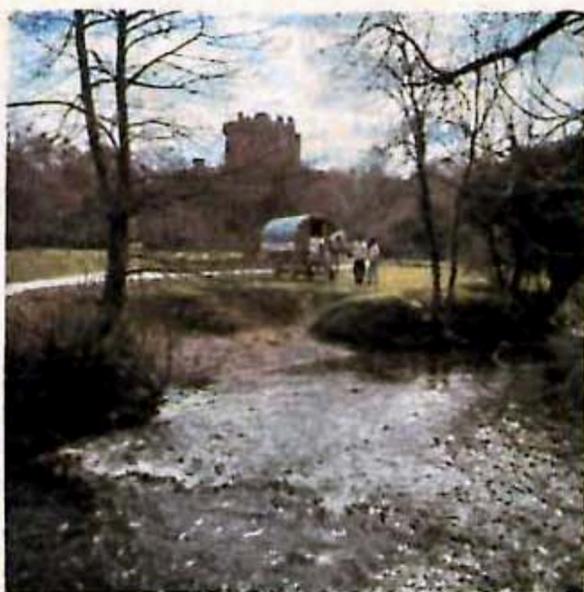
- ment allié de juin 1944.
- AUTUN** (Saône-et-Loire) — Fête du Mont Beauvray (16 juillet).
- AVIGNON** (Vaucluse) — Festival d'Art Dramatique (15 juillet - 16 août).
- LA BAULE** (Loire-Atlantique) — Course de Yachting la Baule. Ile Dumet (14 juillet).
- CAGNES-SUR-MER** — Fête de la mer (15 juillet).
- CARCASSONNE** (Aude) — Embrasement de la cité (14 juillet).
- DOUARNENEZ** (Finistère) — Fête des mouettes (16 juillet).
- FONT-ROMEY** (Pyrénées-Orientales) — Festival International de la Sardane (17-18 juillet).
- GOURNAY-EN-BRAY** (Seine-Maritime) — Fête de St-Clair (16 juillet).
- GUILVINEC** (Finistère) — Fête de la mer (16 juillet).
- LUNEL** (Hérault) — Course de taureaux sur la place publique (14 juillet).
- MONT-DE-MARSAN** (Landes) — Fête patronale de la Madeline (17 au 22 juillet).
- NIEDERBRONN-LES-BAINS** (Bas-Rhin) — Fête folklorique au pays de Hanau (14-15-16 juillet).

- NOTRE-DAME-DE-BELLECOMBE** (Savoie) — Veillée champêtre et folklorique (13 juillet).
- PARAME** (Ille-et-Vilaine) — Fête des œillets (16 juillet).
- PLOGOFF** (Finistère) — Pardon de N.D. de Bon voyage (16 juillet).
- POINTE-DU-RAZ** (Finistère) — Pardon de N.D. des Naufragés (16 juillet).
- PRATS-DE-MOLLO** (Pyrénées-Orientales) — Fête patronale : danses du Roussillon (17-18-19-juillet).
- PREYSSAC** (Lot) — Foire régionale à la brocante (15-16 juillet).
- ROSCOFF** (Finistère) — Pardon de Ste-Barbe (17 juillet).
- ST-LO** (Manche) — Fête folklorique du Cotentin (16 juillet).
- ST-VALERY-EN-CAUX** (Seine-Maritime) — Manifestation aérienne et sportive (16 juillet).
- SALLANCHES** (Haute-Savoie) — Ski : slalom des arêtes noires (14 juillet).
- THONES** (Haute-Savoie) — Défilé des pompiers en costumes du second empire (16 juillet).
- TREGUIER** (Côtes-du-Nord) — Fêtes folkloriques du Triger (16 juillet).



L'IRLANDAIS

J2
reportage



"PARTIS DE LIVERPOOL".

9 heures du soir. J'ai passé toute la journée à Liverpool. La ville est laide, sans attrait et l'on ne peut y vivre que pour y travailler ou y passer que pour en partir. Sur le bateau qui part pour Dublin, les places sont rares. Des familles nombreuses s'entassent sur le pont, s'installent pour la nuit. Les gens s'interpellent avec un accent rauque où se mêlent des prénoms aux résonances étranges.

TEL QU

Au petit jour, le bateau accoste à Dublin, capitale de la République Indépendante d'Irlande. 4 300 000 habitants vivent sur cette île de 83 000 kilomètres carré. Formée de 32 comtés dont les six du nord sont restés soumis à la couronne, elle a connu deux grandes famines, une guerre impitoyable pour accéder à l'autonomie en 1921 et une guerre civile pour obtenir son indépendance en 1949.

GUINNESS IS GOOD FOR YOU.

Une statue de O'Connell, patriote irlandais, domine le centre de Dublin. Tout y témoigne de la guerre récente, les bâtiments publics sont nouvellement reconstruits, des plaques commémorent les lieux de résistance, les journaux locaux rapportent les fêtes du souvenir et les messes anniversaires et toutes les inscriptions bilingues, en gaélique et en anglais attestent l'originalité de l'Eire.

D'ailleurs quelle ressemblance pourrait-on trouver entre l'anglais et l'irlandais ? Pour ses 700 000 habitants, Dublin possède 700 pubs, où l'on ne boit que les boissons nationales : le whisky, plus âcre et plus alcoolisé que le whiskey écossais et la guinness, fabriquée sur place dans la plus grande brasserie d'Europe. Si la soirée est déjà très avancée il arrive qu'un client commande un café irlandais. Ne croyez pas qu'il veuille se tenir éveillé, il s'agit tout simplement d'un mélange artistement dosé de whiskey et de café.

Il rentrera chez lui au petit jour, sans crainte de se faire renverser par les quelques voitures à cheval qui circulent alors. C'est aussi l'heure à laquelle éclatent les discussions orageuses et la matraque irlandaise sert souvent à convaincre un adversaire. Les Irlandais sont bagarreurs chez eux et c'est parmi eux que l'on trouve, en Angleterre ou en Amérique, le plus de policiers et le plus de gangsters.

LE TRÈFLE DE ST-PATRICK.

Mais ici, comme partout ailleurs, la musique adoucit les mœurs et la harpe reste un des emblèmes de l'île d'émeraude. « Aussi irlandais qu'une harpe » dit un proverbe gaélique et c'est au son de la harpe, du violon et du biniou que dansent le soir dans les bruyères, les lutins bons génies : les leprechauns.

Petits êtres malins, ils sortent la nuit pour aider les paysans ou leur jouer des tours en trayant les vaches et découvrant les maisons couvertes de chaume. Dans la journée ils se cachent sous les trèfles et le trèfle est devenu l'emblème de l'Irlande libre, tandis que joint à la main rouge, il est celui de l'Ulster.

C'est en se servant d'un trèfle que

St-Patrick expliqua la sainte Trinité, et les irlandais, frappés par un enseignement aussi simple, sont restés fidèles à la religion catholique et au saint évangéliste. A Dublin plusieurs statues du Sacré-Cœur ornent les rues, la société des enfants de Marie tient boutique dans de petites carrioles qui rappellent plutôt les marchands de frites et la cathédrale



Photo AIR LINGUS

est pleine d'hommes et de femmes en prières.

Il y a, à Dublin, une cathédrale St-Patrick où Jonathan Swift, auteur des Voyages de Gulliver, fut doyen. Curieux paradoxe, dans cette capitale de l'Irlande catholique, la cathédrale St-Patrick est protestante, tandis qu'à Amagh, en plein pays protestant, la cathédrale St-Patrick est catholique. D'autres saints sont honorés, parmi lesquels on peut choisir le prénom de ses enfants, Fiacre, Finban, Canice, Enda, Maeirvain, Moibhi, Maigeun, Ailbhe, mais aucun d'entre eux, pas même St-Patrick, n'a été officiellement canonisé.

Sur l'entrepont, dès que les amarres sont larguées, le bar est pris d'assaut : on y vend du whiskey irlandais et de la guinness. Pas de cabines, pas de couchettes, c'est un bateau de pauvres, un bateau d'Irlandais rentrant au pays, un vestige de ces cercueils flottants qui, il y a encore quelque dizaines d'années, les emportaient pour presque rien en Amérique.

'ON EN PARLE



**L'IRLANDAIS
TEL
QU'ON EN
PARLE**

UN (ARRIÈRE PETIT) ENFANT DU PAYS.

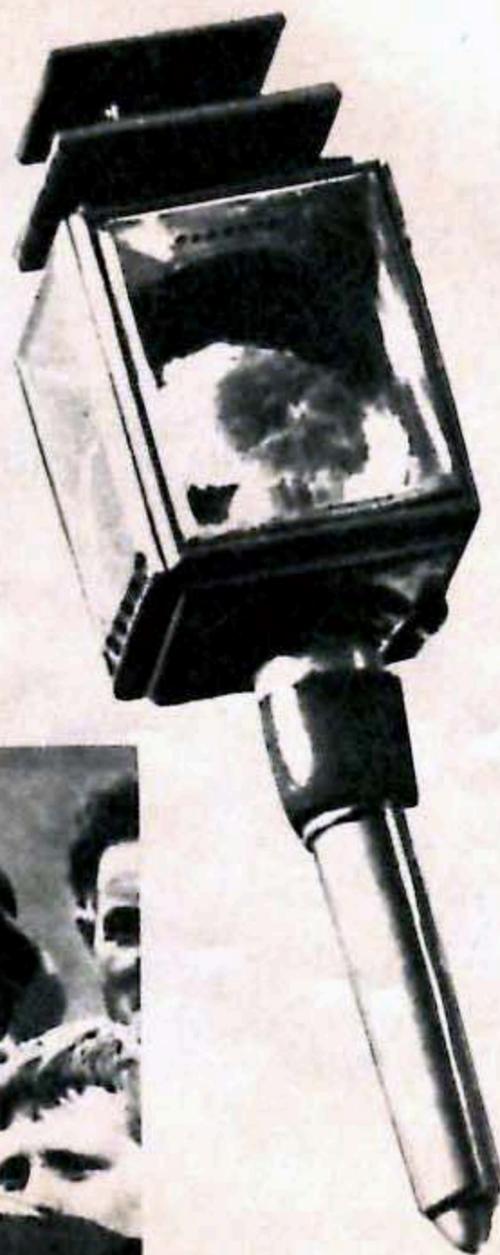
Les noms de famille sont aussi très typiques et l'on ne compte plus les O'Brady, Kelly, Callaghan, Fitzgerald, O'Neil, Fitzpatrick, etc... Parmi eux, il s'en trouve de célèbres : George Bernard Shaw, Oscar Wilde, James Joyce et enfin, le nouveau saint irlandais, celui qui vient immédiatement après St-Patrick, et peut-être même un peu avant : John Fitzgerald KENNEDY. Dans un café de Sligo, une serveuse faisait admirer à ses compagnes sa dernière emplette, un triptyque : sur la planche de droite on voyait Paul VI, sur celle de gauche, Jean XXIII et au centre le président KENNEDY. Dans la boutique d'un disquaire j'ai relevé 15 titres de disque qui lui sont consacrés : ses discours, des extraits de ses livres, des poèmes en son honneur, des ballades et même un hymne solennel de 25 minutes : « Merci mon Dieu pour John Fitzgerald KENNEDY ».

VISITEZ L'IRLANDE.

Les affiches publicitaires présentent les paysages irlandais sous un ciel méditerranéen, mais les affiches se trompent ; l'Irlande est belle sous la pluie et les touristes ont toute chance de la trouver belle car il y pleut souvent.

— Comment trouvez-vous l'Irlande ?
— Humide.

Il faut qu'elle le soit, elle est comme un décalcomanie d'enfant qui prend tout son relief et sa couleur au contact de l'eau. C'est sous la pluie ou entre deux ondées que l'on découvre « la verte Erin », « l'île d'émeraude », car l'Irlande est vraiment verte, verte et silencieuse. Les routes se faussent entre les petits murets de pierres qui bordent les champs. L'élevage est la principale ressource





du pays et les pièces de monnaie sont frappées d'une vache, d'un mouton, d'un porc, d'un chien « setter », etc... C'est aussi ces animaux que vous rencontrez au hasard d'un tournant, encombrant sans vergogne une route où il ne passe à peu près jamais de voitures. Le principal moyen de locomotion des paysans est la voiture à âne, on l'utilise pour porter le lait ou le matériau de chauffage : la tourbe.

Drainée par de gigantesques sillons, la montagne constitue une mine à ciel ouvert. De ses larges plaies, à demi cicatrisées par la bruyère envahissante, les Irlandais taillent de petites briques, l'homme l'extrait tandis qu'à la maison les femmes l'entassent dans les caves.





Photos Office du tourisme IRLANDAIS

J2
reportage

Car il tait assez froid et seul le mouton noir à toison blanche semble ne pas s'en plaindre. Il paît en liberté sur les pentes escarpées qui surplombent la côte, souvent très loin de la chaumière blanche où habite leur propriétaire qui, pour vivre, doit lutter contre la nature et le colon.

Tous ne luttent pas et le dernier samedi du mois d'août, les « Black Preceptory » fêtent leur victoire. Ils se sont vendus à l'Anglais en soutenant la candidature au trône de Guillaume d'Orange Nassau. Depuis trois siècles, les « loyalistes d'Orange » se retrouvent une fois par an à Belfast.

D'autres pour vivre, se font boutiquiers, comme ce coiffeur de Dublin,

ouvert tous les jours sauf les veilles de fêtes ou fripiers comme O'Brien, « l'acheteur le plus compréhensif de l'Ulster ». Enfin s'ils arrivent à attraper un Leprechaun, le lutin les emmènera jusqu'au trésor fabuleux caché au pied d'un arc en ciel.

Dans le bateau qui ramenait les Black Preceptory à Glasgow, les orchestres jouaient des airs traditionnels qui font maintenant partie du folklore américain. C'est que dix millions d'Irlandais traversèrent l'Océan pour suivre l'arc en ciel, en quête d'un trésor... emportant avec eux, leur musique, leurs saints et leur whiskey... parce qu'ils sont irlandais.

Pierre MARIN

LA TACHIE

de Viki

RÉSUMÉ. — Malgré la trahison de son ministre TADEK, le jeune Prince Éric de Swedenborg a fini par reconquérir son trône, grâce à Jef et à ses amis français. Ceux-ci ont regagné leur pays où Éric revient bientôt en visite officielle. Mais il est victime d'un attentat alors qu'il se rendait à l'Opéra.

pendant à l'Opéra...
21^H50!... TU TE RENDS. COMPTE, VINGT MINUTES DE RETARD!...

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'T'ATTENDS? BEH, MON VIEUX ON VOIT QU'T'ES NÉUF!

Soudain le téléphone apporte la nouvelle et de proche en proche le public est averti...

EXCELLENES, MES DAMES MESSIEURS, LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR COMMUNIQUE : S.A.S. LE PRINCE ÉRIC DE SWEDENBORG VIENT D'ÊTRE VICTIME D'UN ATTENTAT. TRANSPORTÉ À L'HÔTEL-DIEU, LE PRINCE Y REÇOIT DES SOINS EMPRESSÉS. EN CES CIRCONSTANCES...



Christian n'écoute pas la suite...

À L'HOTEL-DIEU ? J'Y SAUTE. JE VEUX LE VOIR...

Dans la loge de l'Ambassadeur...

RÉMY, TÂCHE DE TROUVER PAPA, DEMANDE-LUI DES NOUVELLES!

MAIS RÉMY NE PEUT ATTEINDRE LA LOGE OFFICIELLE. CHRISTIAN QUI L'APERÇOIT LE HAPPE AU PASSAGE ET TOUS LES DEUX FILENT VERS L'HÔPITAL.

MAIS LES ABORDS EN SONT SÈVÈREMENT GARDÉS ET LA RAGE AU CŒUR. LES GARÇONS REFOULÉS RETOURNENT À L'OPÉRA...



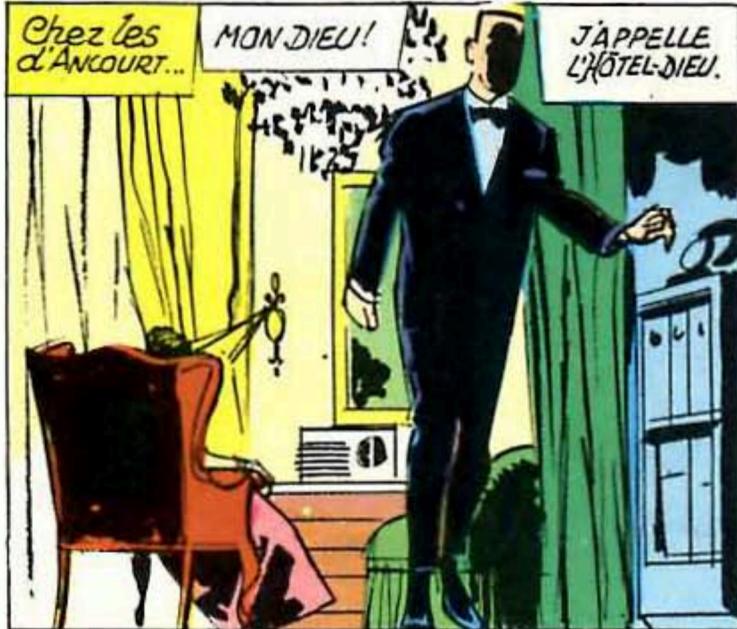


TADEK attendait la nouvelle...

DRAMATIQUE ATTENTAT À PARIS. NOTRE HÔTE LE PRINCE ERIC VIENT D'ÊTRE LÂCHEMENT ASSASSINÉ...



CETTE FOIS, C'EST GAGNÉ !!! JE PARS DEMAIN POUR SWEDENBORG!...



Chez les d'ANCOURT...

MON DIEU!

J'APPELLE L'HÔTEL-DIEU.



... LÂCHEMENT ASSASSINÉ...

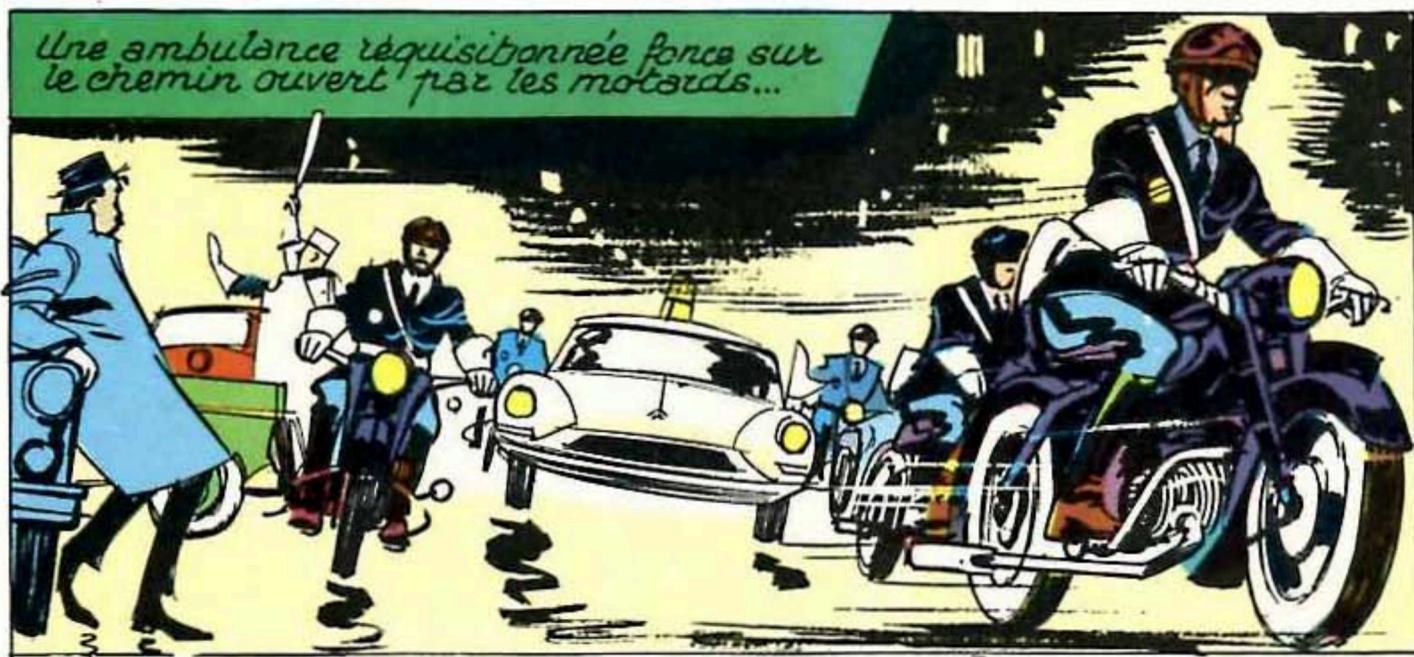
GRAND DIEU!... MAIS ENFIN, SI CE PAUVRE ENFANT RESTAIT CHEZ LUI, CELA N'ARRIVERAIT PAS.



TADEK triomphait un peu vite. Car voici ce qui s'était passé...

ERIC!

... CE... N'EST... RIEN...



Une ambulance réquisitionnée force sur le chemin ouvert par les motards...



Profitant du tumulte, l'assassin se perd dans la foule...

INUTILE DE MOISIR ICI...



Quelques minutes plus tard, l'ambulance s'enquiffre dans l'Hôtel-Dieu...

RAPIDEMENT SOIGNÉ, PANSE, ERIC EST PEU À PEU REVENU À LUI...



RIEN DE BIEN GRAVE, ALTESSE. BEAUCOUP DE SANG PERDU. IL RESTERA UNE BELLE ÉRAFLURE...

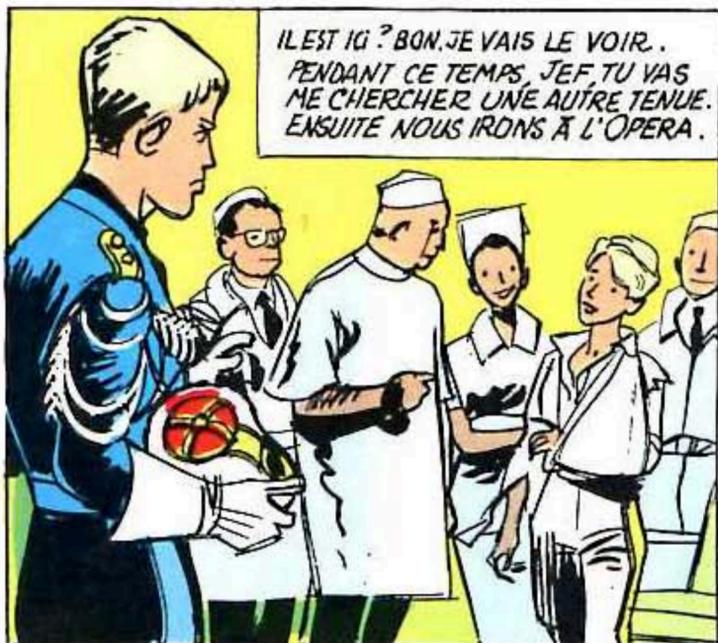
MERCI MAIS LE CHAUFFEUR? ET MES AMIS?

LE CHAUFFEUR, N'A BIEN NOUS NON PLUS.

IL N'YA QU'UN BLESSE : UN MOTARD DE L'ESCORTE QUI A ETE RENVERSE PAR LE SOUFFLE DE L'EXPLOSION.



IL EST ICI ? BON, JE VAIS LE VOIR. PENDANT CE TEMPS, JEF TU VAS ME CHERCHER UNE AUTRE TENUE. ENSUITE NOUS IRONS A L'OPERA.



À l'Opéra...

MESDAMES ET MESSIEURS VOICI D'EXCELLENTES NOUVELLES : LE PRINCE DE SWEDENBORG, LEGEREMENT BLESSE, SERA ICI DANS QUELQUES INSTANTS.



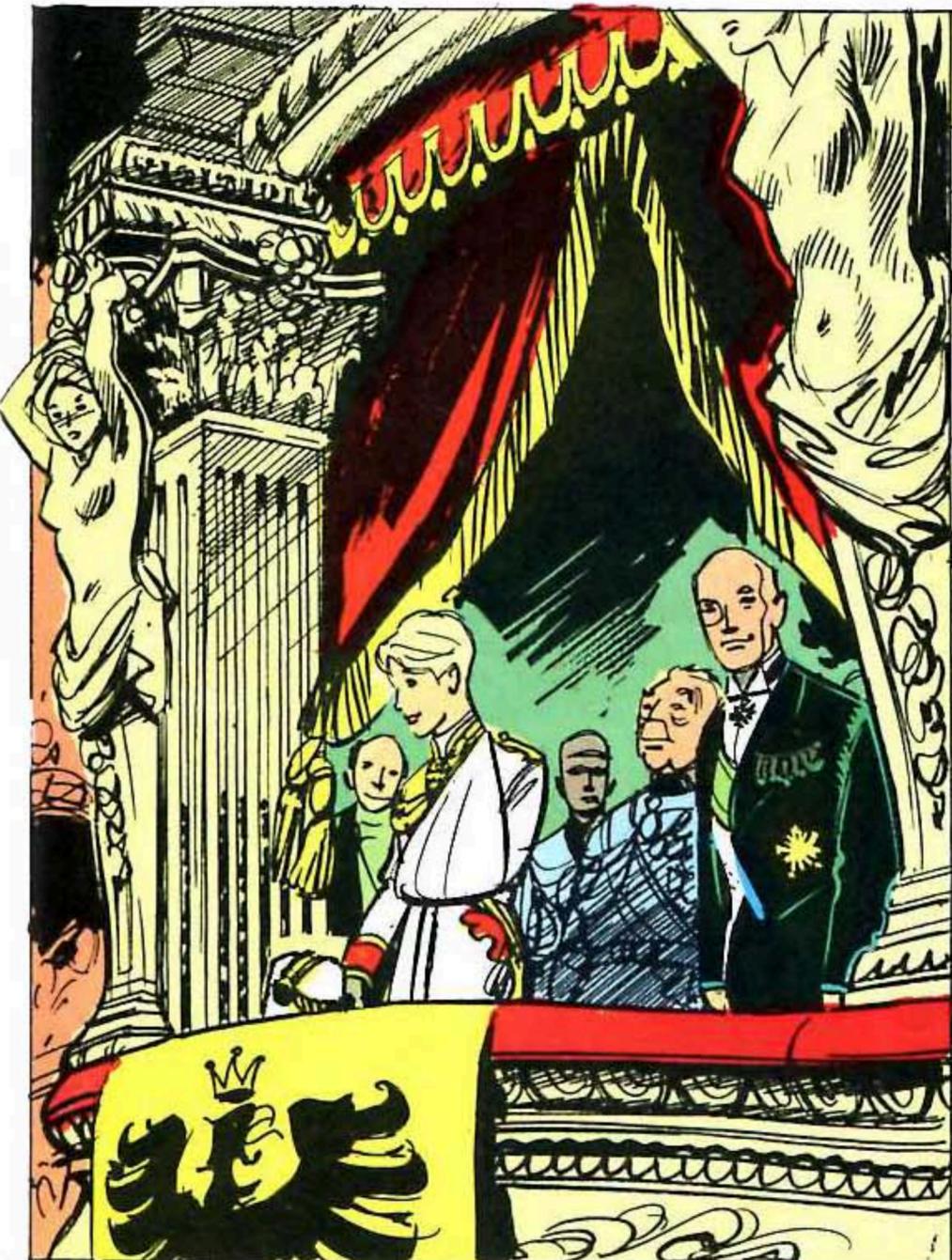
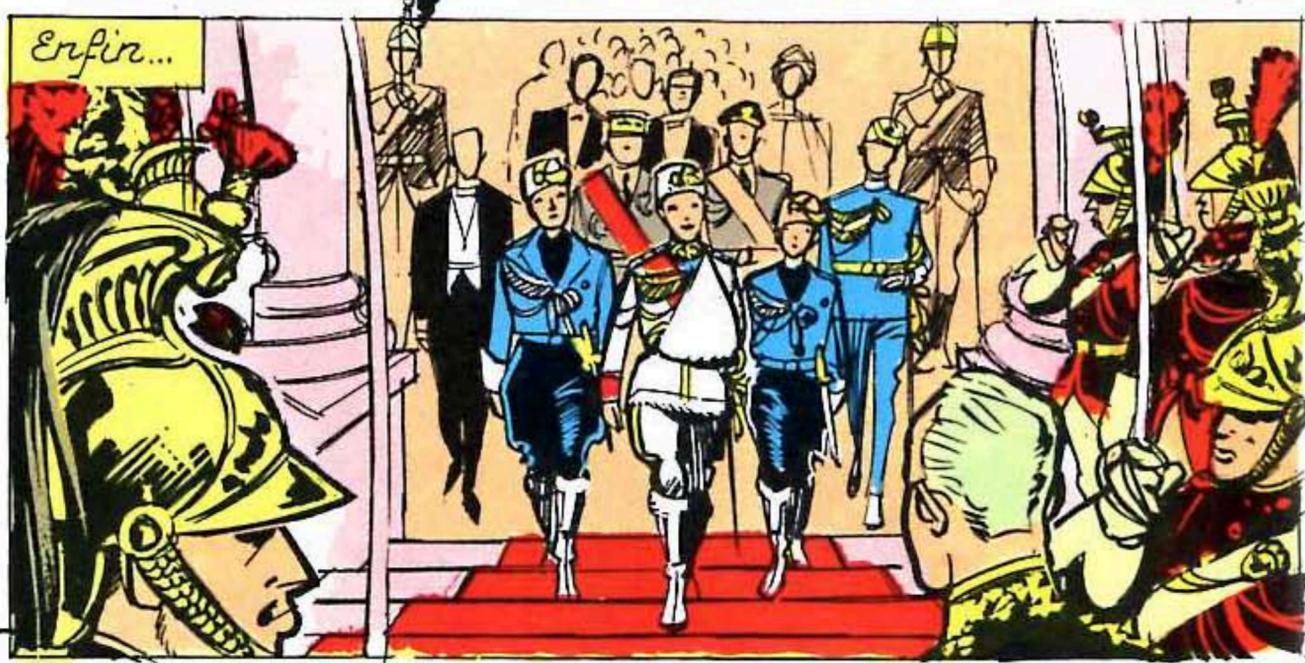
Un quart d'heure plus tard, le cortège route de nouveau vers l'OPERA.

JE ME PERMETS DE TE RAPPELER QUE JE T'AVAIS PREvenu ET QUE...

JEF, TU M'EMBETES!



Enfin...



Dans la salle c'est du délire...

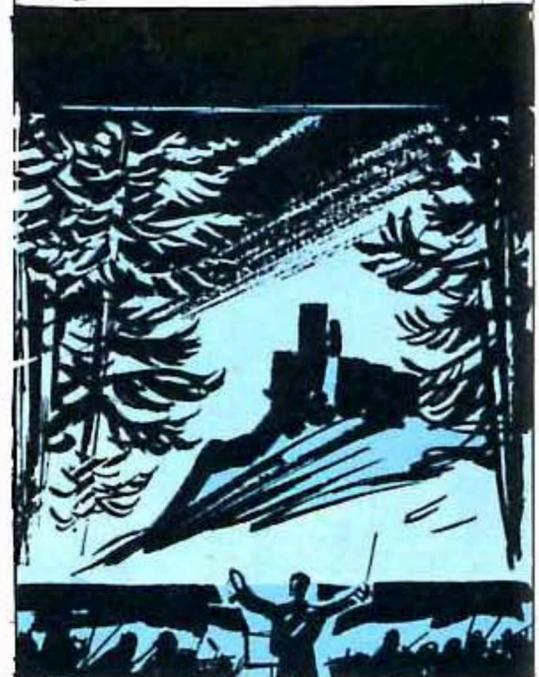
VIVE LE PRINCE ERIC! ERIC! E-RIC!

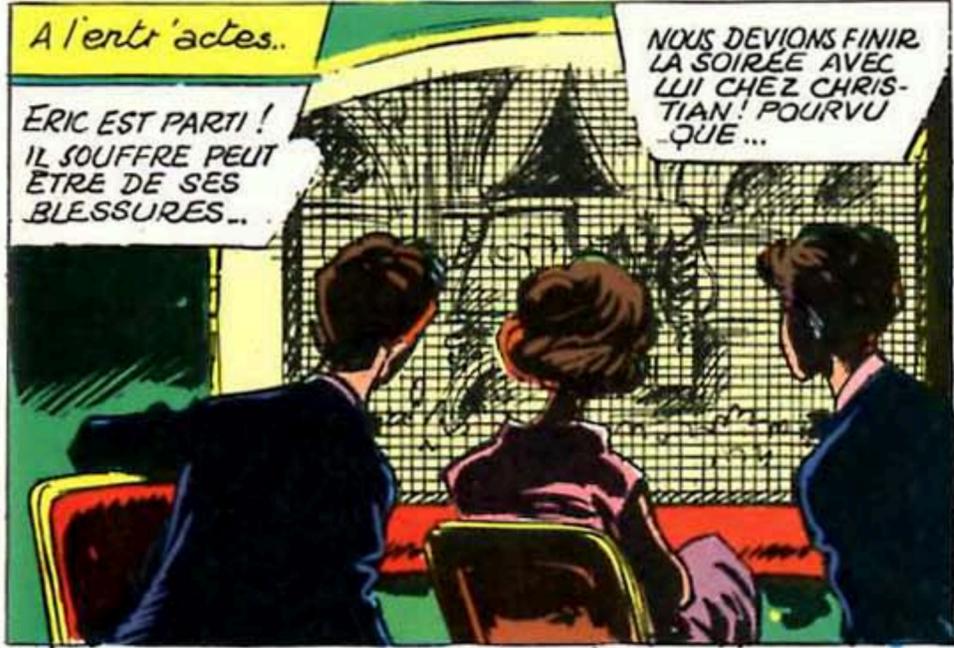
VIVÉ ERIC! VIVE ERIC!



MERU... MERU D'EXUSER MON RETARD...

Enfin le rideau se lève...





A l'entr'actes..

ERIC EST PARTI !
IL SOUFFRE PEUT
ETRE DE SES
BLESSURES...

NOUS DEVIONS FINIR
LA SOIREE AVEC
LUI CHEZ CHRIS-
TIAN ! POURVU
QUE...



Soudain
la porte
de la loge
s'ouvre...

BONJOUR !



C... C'EST LUI !...
C'EST LE PRINCE !



AS-TU VU CHRISTIAN ?

OUI, MAIS...



TU NE LUI AS PAS PARLÉ ?
ME PERMETS-TU DE LE
FAIRE ?...

OUI...

OUF, MERCI
MON DIEU !



Le spectacle ter-
mine, le cortège
traverse PARIS
de nouveau. Sur
le seuil de sa de-
meure, le Marquis
d'ANCOURT attend..

LES VOILÀ !

Quelques
minutes
après...



ALTESSE !... NOUS AVONS
EU GRAND'PEUR...

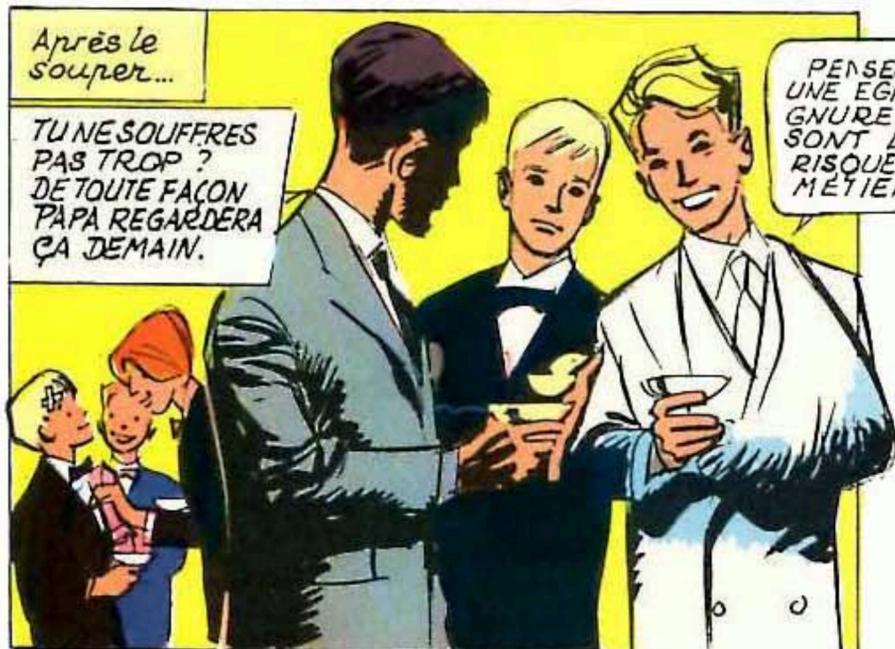
ET MOI
DONC !



les parents
ont laissé
les enfants
entre'eux.

ALORS, REMY ES-TU
CONTENT DE JEAN-LUC ?

OH ! OUI !...



Après le souper...

TU NESOUFFRES PAS TROP ? DE TOUTE FAÇON PAPA REGARDERA ÇA DEMAIN.

PENSES-TU ! UNE EGRATIGNURE... CE SONT LES RISQUES DU MÉTIER !

Musique, cha hüt, chansons... Enfin les invités parisiens sont reconduits chacun chez soi. ERIC, JEF et NILS passeront la nuit chez Christian.



PUISQUE TU N'AS PAS SOMMEIL NOUS ALLONS PARLER SÉRIEUSEMENT DE JEAN-LUC.

J'ALLAIS TE LE DEMANDER.



On parle donc sérieusement de Jean-Luc. Et longuement d'une foule d'autres choses ! En fin, vers 3h du matin...

QUANT À L'ATTENTAT D'HIER...

AFFAIRE D'ÉTAT, MON VIEUX ! C'EST MOINS IMPORTANT QUE LE DODO... ET J'AI RUDEMENT SOMMEIL !



Plus tard à l'Ambassade de SWEDENBORG.

ET TADEK ? TU L'AS DÉJÀ OUBLIÉ ?

N'AIE PAS PEUR, J'AI DE QUOI M'EN SOUVENIR !



Cependant au Ministère de l'Intérieur...

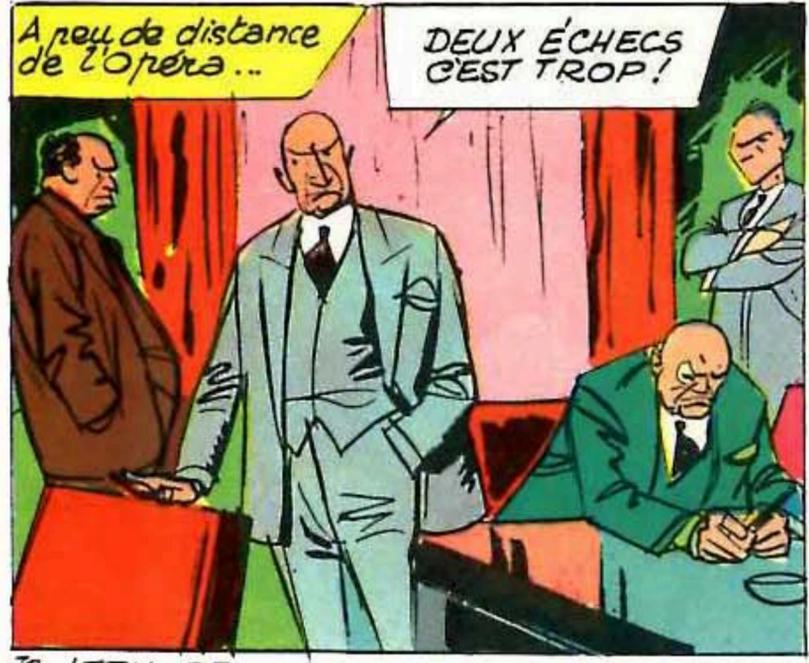
AUCUNE PISTE, AUCUN INDICE. M. LE MINISTRE. L'AGASSIN S'EST ÉVAPORE !



LE COMTE TADEK N'A REÇU AUCUN SUSPECT !



CELA NE PROUVE RIEN ! VOUS AVEZ 24 HEURES POUR TROUVER LES COUPABLES, OU VOUS ÊTES RÉVOQUÉS !



A peu de distance de l'Opéra...

DEUX ÉCHECS C'EST TROP !



MON GOUVERNEMENT VOUS COUPERA LES VIVRES...



LAISSEZ-MOI UNE DERNIÈRE CHANCE. CETTE FOIS, J'AGIRAI MOI-MÊME ET JE NE LE RATERAI PAS !

Un message à la mer



TEXTE: J.P. BENOIT
DESSIN: A. CHÉRET

RÉSUMÉ. — Une nouvelle aventure de Karl.

C'EST EN PLEIN OCÉAN PACIFIQUE QUE NOUS RETROUVONS NOS AMIS KARL PRENGEL ET PIERRE ANDRÉ. CE DERNIER APPREND À PILOTER SOUS L'ÉGIDE DU JEUNE ALLEMAND. LEUR APPAREIL EST UN TOUT NOUVEL HYDRAVION CONVAIR.

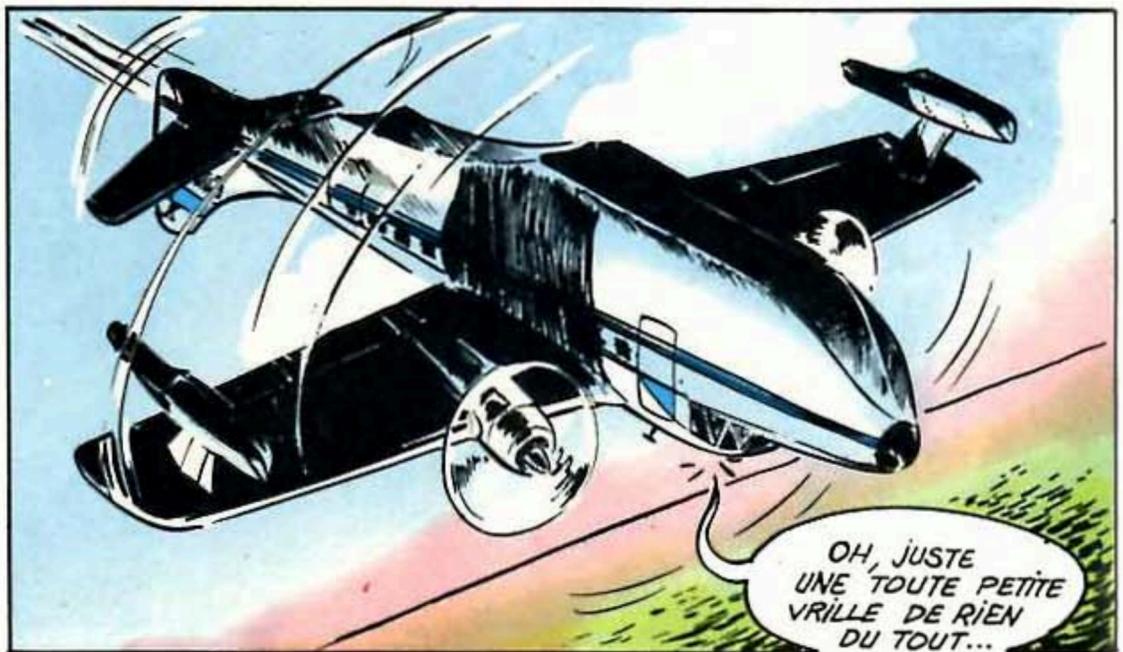
PAS MAL, TA RESSOURCE, PIERRE-ANDRÉ, MAIS SURVEILLE BIEN LE BADIN.



QUAND TU AMORCES UN VIRAGE, N'OUBLIE PAS DE SUIVRE LE MOUVEMENT AUX PALONNIERS...



HÉ BIEN, QU'EST-CE QUI TE PREND ?



OH, JUSTE UNE TOUTE PETITE VRILLE DE RIEN DU TOUT...

POUR TE MONTRER, KARL, QUE TON ÉLÈVE SAIT FAIRE PREUVE DE FANTAISIE...



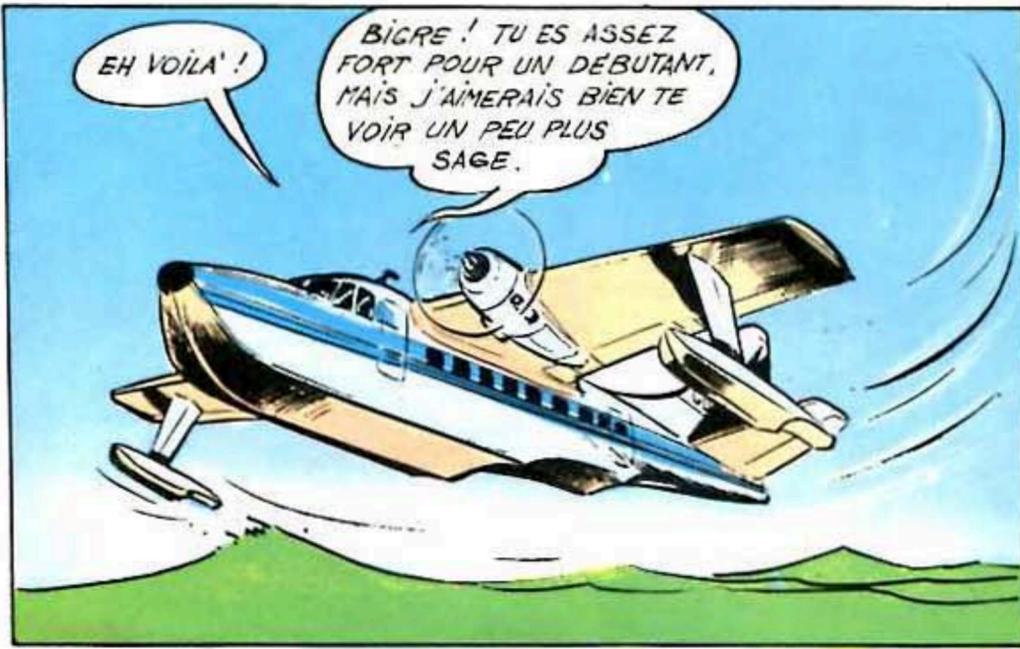
EH BIEN, REDRESSE DONC TOUT SEUL MAINTENANT.



JE TE PRÉVIENS QUE NOUS NE SOMMES PLUS TELLEMENT LOINS DE LA MER...



BAH! CE N'EST RIEN...



EH VOILA'!

BIGRE! TU ES ASSEZ FORT POUR UN DEBUTANT, MAIS J'AIMERAIS BIEN TE VOIR UN PEU PLUS SAGE.



J'E TE PROMETS QUE JE LE SERAIS SI...

SI?



SI TU ME LACHES, TU M'AVAIS PROMIS DE VOLER SEUL AU BOUT D'UN MOIS DE LECONS ET CELA FAIT TRÈS EXACTEMENT UN MOIS AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS COMMENCE.



C'EST QUE TU M'INQUIÈTES UN PEU; METS TOI A MA PLACE!

JE NE TE RECONNAIS PLUS. TU DEVIENS TOUT A FAIT MÈRE-POULE COUVANT SON PETIT POUSSIN.



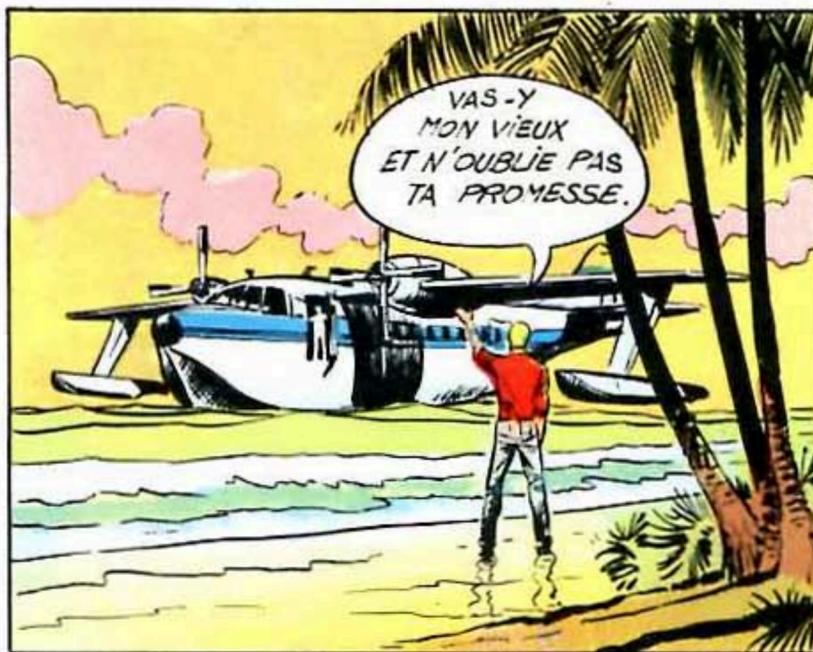
ET LE POUSSIN SENT QUE SON DUVET S'EST TRANSFORMÉ EN PLUMES... C'EST BON, JE NE RENDS... DÉPOSE-MOI SUR CET ATOLL LÀ-BAS.



J'E SERAIS TRÈS BIEN A L'OMBRE DES COCOTIERS POUR SUIVRE TES PROUESSES.



BRAVO POUR TON AMMER-RISSAGE, IL EST IMPECCABLE!



VAS-Y MON VIEUX ET N'OUBLIE PAS TA PROMESSE.



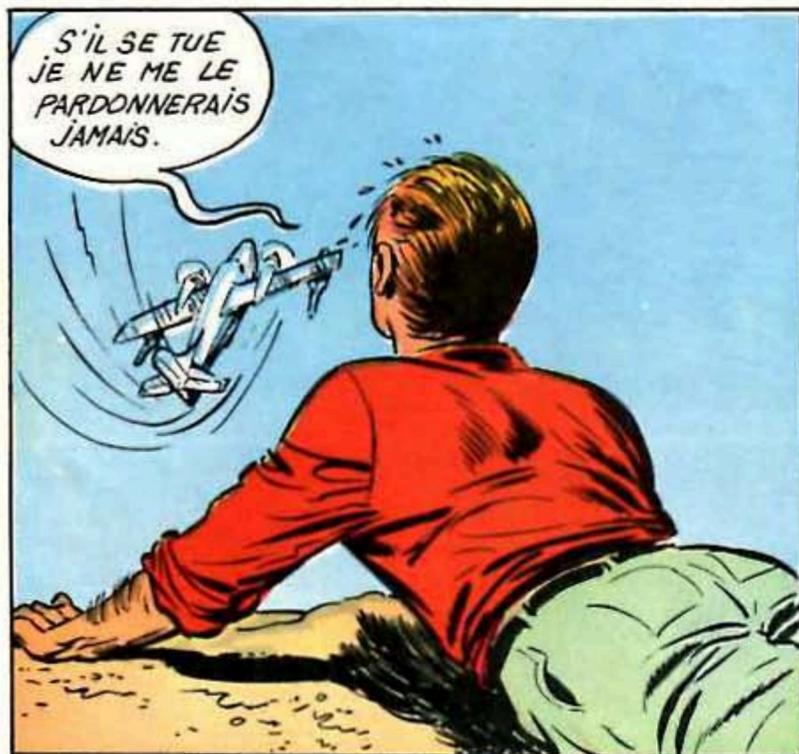
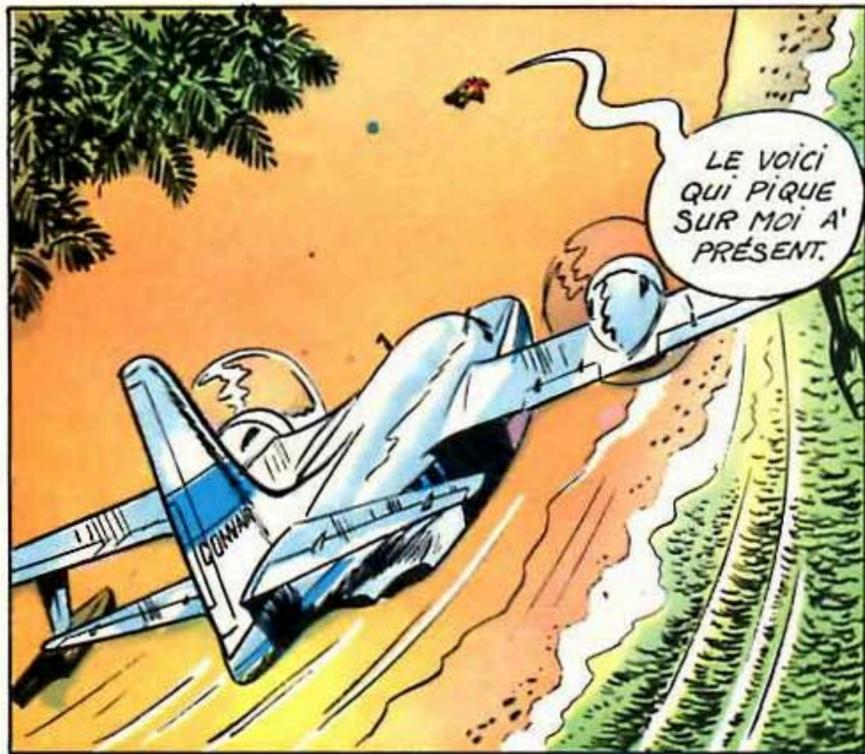
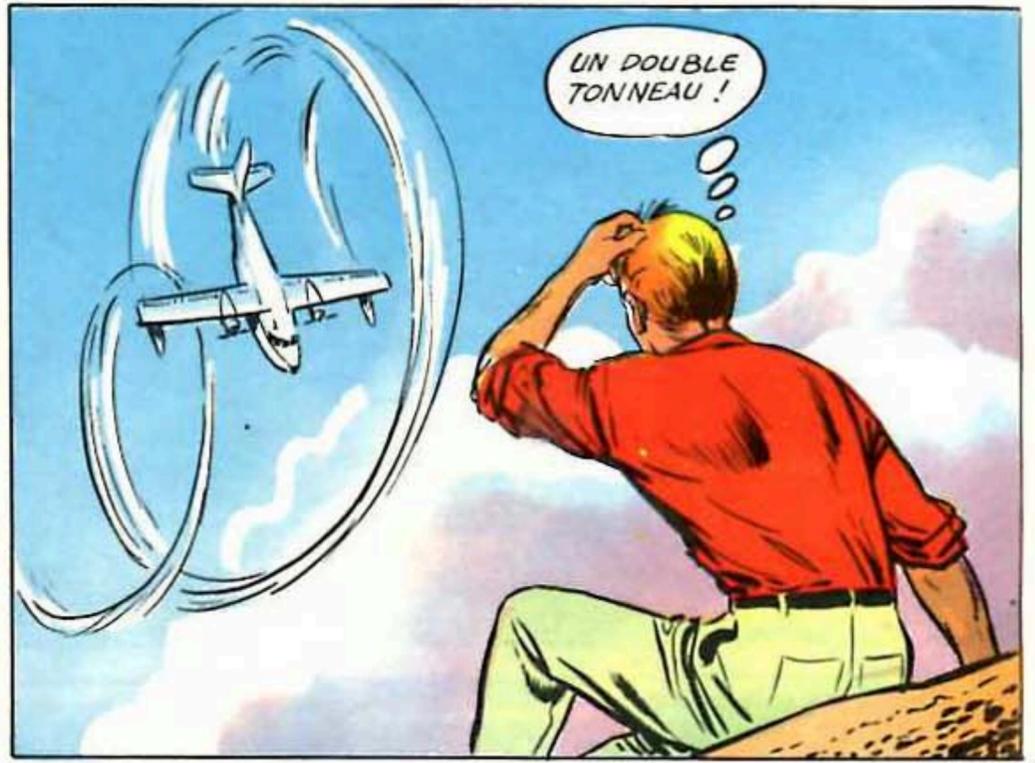
ET POUR PIERRE-ANDRÉ, C'EST LE MOMENT ÉMOUVANT ENTRE TOUS DANS UNE VIE DE PILOTE: CELUI OU POUR LA PREMIÈRE FOIS IL SE RETROUVE FACE A L'IMMENSITÉ DU CIEL...



LES FLOTTEURS S'ARRACHENT A L'EAU BLEUE DU PACIFIQUE. LE TEMPS EST SPLENDIDE ET LES ÎLES SONT ÉCLATANTE DE BEAUTÉ DANS LE SOLEIL...



VOYONS UN PEU CE QUE VA FAIRE MON LASCAR... LE DÉCOLLAGE SEMBLE BON!..



parle aux J2 :



Hervé lit au micro la lettre de Monseigneur Desmazières.

Les ballons sont prêts à porter aux quatre coins de l'horizon le message de paix et d'amour des

Cœurs Vaillants, des Ames Vaillantes et de tous leurs amis.

A Catenoy (Oise) 700 garçons et filles étaient présents à RALLYE 67 avec leurs parents et amis.

Les J2 de Nogent-sur-Oise ont invité leur évêque pour qu'il voit tout ce dont les J2 sont capables de réaliser pour construire l'amitié.

Hélas, il n'a pu venir pris par sa charge épiscopale. Il a écrit à Hervé, 14 ans, de Nogent, pour s'excuser et pour lui demander de se faire son porte-parole à RALLYE 67.

J2 JEUNES qui s'est toujours fait l'écho de l'action des J2 se fait un devoir de retransmettre son message aux J2 de toute la France.

Voici la lettre de Monseigneur DESMAZIERES, Evêque de Beauvais qu'Hervé a lu au micro.

Bien Chers Amis,

Au moment où va se clôturer votre magnifique journée par le lâcher de ballons, votre Evêque tient à vous adresser un message en ce trentième anniversaire du Mouvement Cœurs-Vaillants-Ames Vaillantes.

Mon ami Hervé a bien voulu être mon porte-parole pour vous adresser ce message.

C'est avec votre mouvement J2 que j'ai eu la joie d'entrer en contact dès les premiers jours de mon arrivée à Beauvais. Et si vous avez voulu faire ce rassemblement de Catenoy, c'est pour pouvoir exprimer devant tous ce que vous avez vécu et fait avec les autres et pour les autres.

Vous les responsables, sachez que votre Evêque compte plus que jamais sur vous et sur votre dévouement.

Vous les militants d'Action Catholique, jeunes et adultes, n'oubliez pas que la fidélité des enfants dépend en grande partie de votre propre témoignage.

Quant à vous, chers parents, ai-je besoin de vous rappeler que, devant Dieu, vous êtes les premiers responsables de vos enfants ?

Au lendemain d'une telle journée, vous devez avec plus d'ardeur que jamais porter à tous la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

*Stéphane DESMAZIERES,
Evêque de Beauvais.*



LES ÉQUIPES FRANÇAISES DU TOUR :



Voici l'équipe des bleuets. Directeurs techniques : Maurice de Muer et G. Plaud. De gauche à droite : Georges Chappe, Ignolin,

Fernand Etter, Maurice Izler, Désiré Letort, Roger Milllot, Henry Rabaute, Christian Raymond, José Samyn, André Zimmermann.



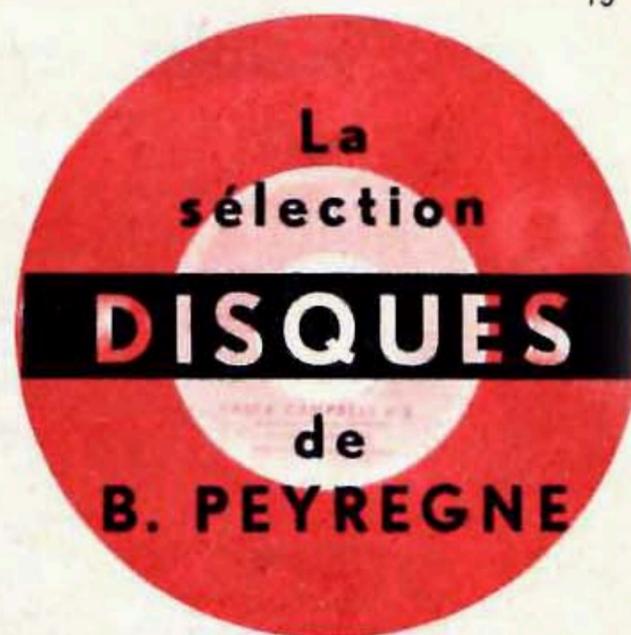
Voici l'équipe de France. De droite à gauche : Marcel Bidot, Lucien Almar, André Foucher, Edouard Delberghe, Jean-Pierre

Genet, Paul Lemeteyer, Anatole Novar, Roger Pingeon, Raymond Pouldor, Raymond Riotte et Jean Stablinski.



Voici l'équipe des Coqs. Directeurs techniques : Geminiani et Louis Caput. De gauche à droite : Henry Anglade, André Bayssière, Jacques Cadlou, Raymond Delisle, Jean Dumont,

Mastroto, Michel Grain, Georges Groussard, Jean-Claude Lelaube, Jean-Claude Theillère et Louis Caput, directeur technique.



ADAMO

Dans sa meilleure « forme », Salvatore nous interprète quatre chansons excellentes sur son dernier 45 tours. Titre vedette : « On se bat toujours quelque part » ; l'harmonisation rappelle beaucoup celle d'« Inch Allah », qui fut un grand succès ; les paroles disent l'absurdité de la guerre ; c'est du bon travail...

Vous aimerez aussi le rythme gai de « Dans ma botte » et les deux chansons douces et poétiques de l'autre face : « Notre roman » et « Ensemble »... (45 t Voix de son maître EGF 977.)

MIREILLE

MATHIEU

Soyons francs : ce disque, sorti des presses au lendemain d'une triomphale tournée de Mireille Mathieu en U.R.S.S., n'est pas son meilleur enregistrement. Mais il est intéressant cependant. Ma préférence va à « Pour un cœur sans amour », qu'elle chante avec émotion, et « Quand on revient », une chanson écrite « sur mesures » pour elle par André Pascal et Paul Mauriat. Sur ce même 45 t « Adieu la nuit », et « Nous, on s'aimera ».

(45 t Barclay 71 763.)

HUGUES

AUFRAY

Le morceau vedette du disque est « C'est tout bon », chansonnette écrite à la gloire de « Tou-toune », le très grand skieur Jean-Claude KILLY. Mais il y a mieux

encore, beaucoup mieux sur ce 45 t « Près du cœur les blessures », par exemple, chanson extraite du film « La loi du survivant » et pour laquelle la voix d'Hugues Aufray prend une intensité dramatique assez extraordinaire. Vous aimez aussi « Petit Frère »...

(45 t Barclay 71 154.)

AUDREY

C'est un bien sympathique petit phénomène qui respire la joie de vivre et déambule dans la chanson tout sourire dehors... Née dans le monde des gens du cirque, Audrey mène maintenant sa carrière sous la direction d'Henri Salvador. Elle a besoin d'airs à cent mille volts pour donner le meilleur d'elle-même. Elle mérite surtout d'être vue en scène. Sur son dernier 45 t, elle fait merveille avec « Shalom, Shalom, Shalom », inspirée du folklore israélien. Un bon point aussi pour « Je ne suis pas pire que les

autres », qui part gentiment en guerre contre les faux « bons apôtres »...

(45 t Rigolo 18 746 avec « Flamingo », « Non, non, non », « Je ne suis pas pire que les autres », « Shalom, Shalom, Shalom ».)

MICHEL

Son « inventaire 66 » fut un grand succès et le fit sortir de l'ombre. Son dernier disque est un petit chef-d'œuvre, nous faisant découvrir que Michel est un chanteur délicat, fait pour interpréter avec intelligence et émotion des chansons qui veulent dire quelque chose... Ecoutez-le chanter « Bécassine », « les Amoureux », « Il faut regarder les étoiles »... et, comme moi, sans doute, vous placerez Michel Delpech, définitivement parmi les « grands » de la chanson.

(45 t Barclay 71 175.)

DELPECH FERNAND RAYNAUD

Inutile je pense de vous dire que ce n'est pas un disque dramatique ! Tout au long de l'audition d'un grand 30 cm, l'impayable Fernand Raynaud nous fait rire à gorge déployée, avec des sketches loufoques irrésistibles : « Ne me parle pas de Grenoble », « Les duettistes Kosme et Tic », « Bourreau d'enfants », « Ya pas de justice », « Moi, mon papa il a un vélo », etc... Si vous désirez faire une bonne cure de rire, il n'y a pas mieux pour vous !

(30 cm - 33 t Philips 70 417.)

THE KINKS

Du rythme à vous en couper le souffle : « Mister pleasant », « This is where I belong », « Two sisters », « Village-green »... Cela fait « un malheur » en Angleterre. Et il en est à peu près de même en France. Si vous aimez ce qui fait beaucoup de bruit, ce qui bouge, ce qui balance, il vous faut absolument faire appel aux « Kinks » !

(45 t PYE, distribution Vogue, 24 191.)

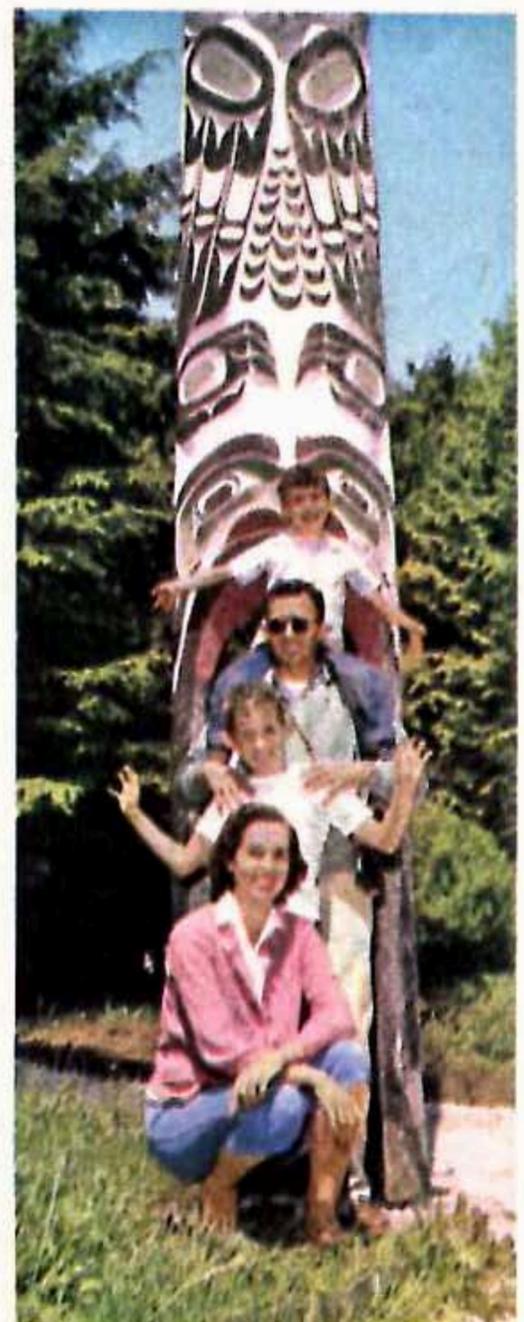
SAMMY

DAVIS

JUNIOR

Ce chanteur noir est le plus prestigieux « show-man » du monde. Il a fait récemment, à l'Olympia, un passage qui a battu tous les records d'affluence. Le voici dans une opérette qui tint pendant deux ans l'affiche à Broadway, « Goden Boy ». En compagnie d'une pléiade de vedettes, les chœurs et l'orchestre étant dirigés par Elliot Laxrence, Sammy y donnait le meilleur de son grand talent. Voici quatre chansons de ce show de très grande classe... (45 t Capitol 402 124 avec « Can't you see it », « Stick around », « Coforful », « Night song ».)

LES TOT
DRES-
SAIENT
LES
INDIENS
DE
L'OUEST



EMS QUE



Les totems. Ceux qui sont scouts savent sûrement ce que c'est : un emblème (souvent un animal) qui symbolise les défauts et surtout les qualités d'un homme.

Cette tradition que l'on retrouve même sur les blasons européens est essentiellement à l'honneur dans les tribus indiennes d'Amérique du Nord.

Sur une étroite bande de territoire partant de l'Alaska et longeant la mer jusqu'au Nord de la Californie on trouve le véritable totem, sculpté dans un arbre et atteignant parfois jusqu'à vingt mètres de haut.

Les peuplades sédentaires, Tlingits, Tsimshians, Haïdas, Kwakioutles, etc... habitaient des basses maisons de planches devant lesquelles on dressait le mât totemique. Ces figurines sculptées racontaient en images toute l'histoire héroïque de la tribu. Rien qu'en regardant le mât un jeune indien pouvait connaître toute l'Histoire de son peuple.

Les animaux reproduits à partir de la faune régionale figurent aussi sur le totem. Ils symbolisent la force, la prudence, le courage. Mais l'animal le plus souvent représenté est le corbeau. Les Indiens lui attribuaient une intelligence et un pouvoir extraordinaire. Plusieurs grandes familles prétendaient d'ailleurs descendre de lui.

De nombreux totems servaient à commémorer la mémoire d'un chef défunt et étaient élevés par ceux-ci. Leur sculpture

et leur érection constituaient tout un cérémonial. En même temps qu'il rendait honneur au mort, le nouveau chef proclamait aussi son importance.

Mais l'on ne rencontrait pas sur les totems que des représentations symboliques d'animaux. Par exemple sur l'un d'eux dédié à un chef Haïda, on voit des popes russes. Ceci pour rappeler que le chef avait résisté aux efforts de conversions des prêtres orthodoxes.

La réalisation d'un totem nécessitait de longs jours de travail surtout avant que les indiens au Nord-Ouest ne connaissent les instruments d'acier, le cuivre et l'os n'étant pas très résistants pour sculpter le bois.

Ce n'est qu'à partir de 1799, époque à laquelle les russes s'installèrent en Territoire Tlingits près de Sitka, que les indiens commencèrent à se servir du fer sous forme de limes et de couteaux. Le nombre des totems devint alors beaucoup plus nombreux.

On peut en voir un à Paris dressé devant la porte d'entrée du « Musée de l'homme » au Palais de Chaillot. Mais pour en voir à profusion il faut surtout aller dans les parcs nationaux canadiens ou américains des côtes du Pacifique où ils sont soigneusement entretenus. Vous en voyez quelques exemplaires sur les photos ci-contre qui vous donnent une idée de leurs riches couleurs.

Christian-Henry TAVARD.

24 cow-boys et indiens à toi gratuitement avec les "chèques Far-West"

24 héros de l'épopée du Far-West (6 cm de haut, en plastique moulé et en couleur) représentés en pleine action, saisissants de vérité. Fais vite la collection !
Pas de timbre à envoyer ! Pour obtenir le personnage de ton choix, il suffit d'adresser 6 "chèques Far-West" (découpés sur les tablettes de chocolat au lait Nestlé, à croquer Kohler et Galak) à : SOPAD, Boîte Postale 49, NANTERRE - 92. Indique bien le numéro du personnage que tu auras choisi sur la liste complète figurant au dos des tablettes.

Nestlé Galak Kohler

Offre valable pour la France métropolitaine seulement.

PUBLICISERVICE spédic n° 10259

400 ANS DE CANADA

(SUITE)

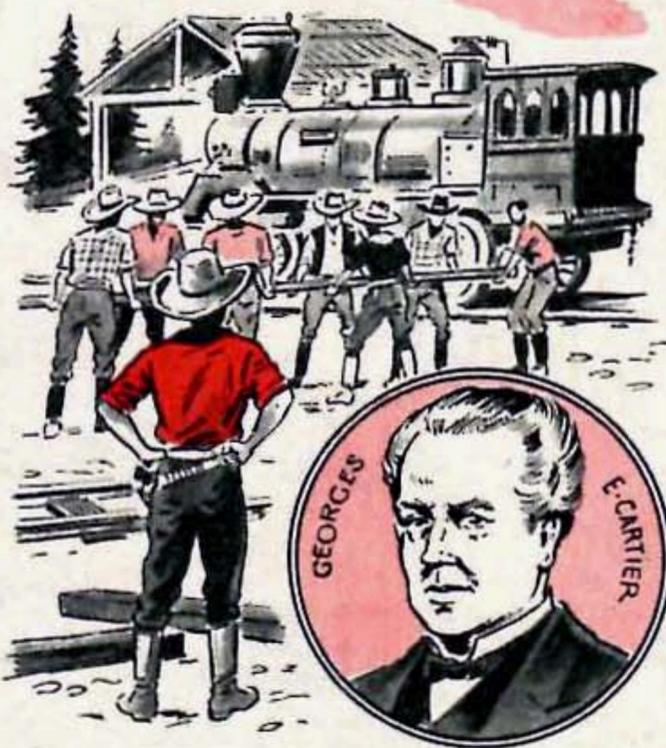


20. — Le 28 octobre 1864, à Québec, par l'Acte Fédéral du Canada, se trouvent fédérées quatre provinces : l'Ontario, le Québec, le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Mais depuis 1861, la Guerre de Sécession des U.S.A. avait amené de nouveaux troubles au Canada. En 1865, la « Fraternité des Fenians » prend le titre de « République Irlandaise » et attaque le Canada. Elle est très rapidement repoussée. Le 24 mai 1867, l'Acte Fédéral est accepté par l'Angleterre. Par cet événement historique, le Canada, simple membre du Commonwealth, a conquis l'indépendance et la liberté politiques. L'ère « canadienne » du Canada va commencer.

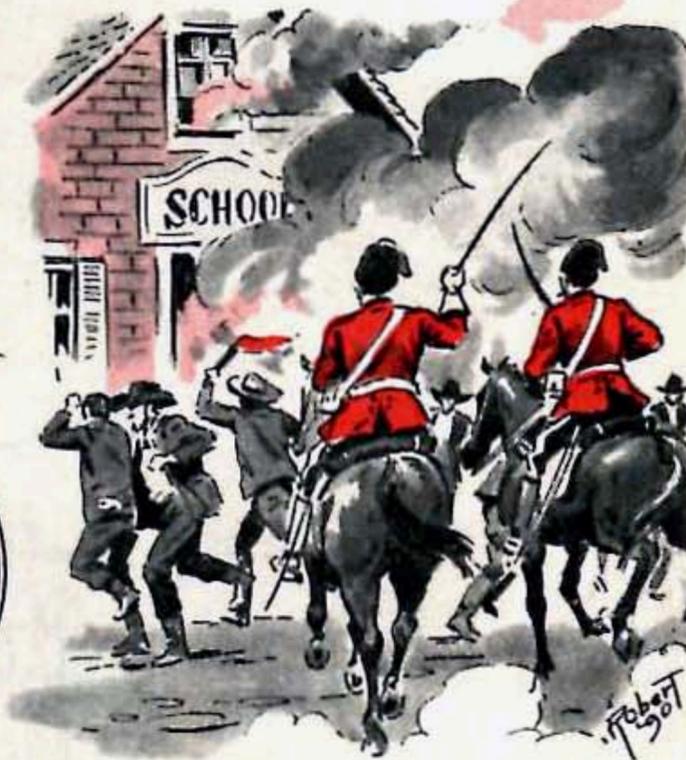
21. — Les anglophones diront désormais de leur pays qu'il est un « dominion » et les francophones une « puissance ». Ce mot est inspiré de la Bible : « Et dominabitur a mari usque ad mare » : « Et il aura la puissance de la mer à la mer. » Le parlement comprend deux chambres : un Sénat de 68 (aujourd'hui 102) membres nommés par le gouverneur, et une Chambre des Communes qui vote les lois avec membres élus tous les 5 ans au suffrage universel. Les premiers votes seront publics et oraux, ce qui déclenchera bien des commentaires et des disputes. Désormais, les premiers ministres représenteront réellement le pouvoir exécutif tandis que les gouverneurs auront moins d'importance politique.



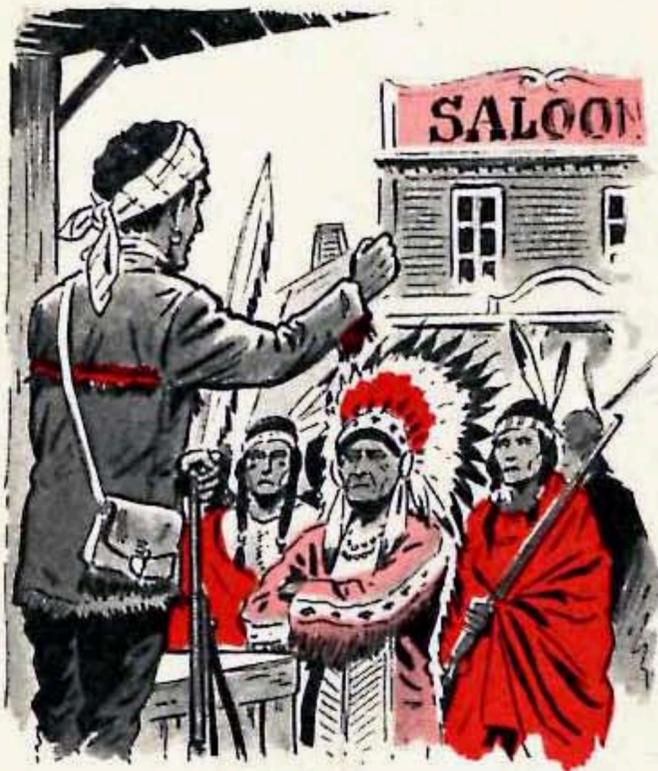
22. — Au XVIII^e siècle, le français La Vérendrye avait découvert le Manitoba. Le 1^{er} décembre 1869, le Canada achète cette terre ainsi que plusieurs autres à la Compagnie anglaise de la Baie d'Hudson. Mais la population composée de Français et d'Indiens n'a pas été consultée ; elle se soulève sous l'impulsion de Louis Riel qui, à Fort-Garry (Winnipeg plus tard) prend le pouvoir au Manitoba. Un arpenteur nommé Thomas Scott est envoyé par le gouvernement dans le Manitoba. Riel le fait fusiller. Il fait également arrêter des parlementaires. Il est finalement contraint d'abandonner la lutte et est condamné à 5 ans d'exil. Le Manitoba s'intègre enfin au Canada. (1870)



23. — Georges Cartier entreprend un immense effort pour la construction du réseau ferroviaire canadien. La « Canadian Pacific » s'enfonce dans les Montagnes Rocheuses ; le réseau fera le tour de l'Amérique, passant par le Cap Horn en atteignant la Colombie Britannique qui, le 20 juillet 1871 s'intègre à son tour dans le Canada. Deux ans plus tard, l'île du Prince-Edouard devient également canadienne. Le 12 mai 1873, ayant accompli une œuvre immense, Cartier meurt à Londres, regretté par tous, y compris par ses adversaires politiques. Le peuple canadien entier entonne le chant qu'il avait lui-même composé : « O Canada, mon pays, mes amours... »



24. — Au cours des siècles, après les écoles catholiques des Jésuites français, puis les écoles anglicanes ou presbytériennes anglaises, un grand effort avait été accompli dans le domaine de l'enseignement. Pour qu'il fût poursuivi, une loi institua des impôts destinés aux écoles. Non habitués à payer des impôts pour entretenir des écoles, les Canadiens, surtout dans le Bas Canada, réagissent avec violence. Des émeutes éclatent, des écoles sont incendiées. Ces troubles qui étaient la manifestation d'exaltés ignorants, méprisant l'importance de l'instruction, furent appelés « guerre des éteignoirs ». Ils furent finalement réprimés.



25. — L'instruction prit donc un essor considérable : universités de Toronto, de Québec, Trinity-College, Collège Militaire de Kingston, etc... Ce fut dans le Saskatchewan que le Canada connut de nouveaux orages : les Indiens voyaient d'un mauvais œil les Blancs pénétrer sur leurs terrains de chasse pour construire le chemin de fer. Ils déterrèrent la hache de guerre et s'unirent tous derrière un vieil ennemi du Canada qui n'avait pas dit son dernier mot : Louis Riel. De retour des U.S.A. où il était exilé, plus excité que jamais, Riel s'établit dans le village de Batoche.



26. — Animé de sentiments d'une violence inouïe, Riel proclame la « République indépendante du Saskatchewan », rejette la religion chrétienne et fonde une nouvelle religion dont il s'institue le grand-prêtre. Attaqué par la Police Montée et l'armée, il remporte une victoire, le 24 mars 1885 près du Lac-aux-Canards. Une colonne commandée par le colonel Otter est repoussée à Battleford. Une deuxième colonne sous les ordres du colonel Strange parvient à avancer dans le pays. Enfin, le général Middleton, à la tête d'une troisième colonne enlève Batoche, la « capitale » de Riel. Celui-ci est alors traduit devant le tribunal de Regina.

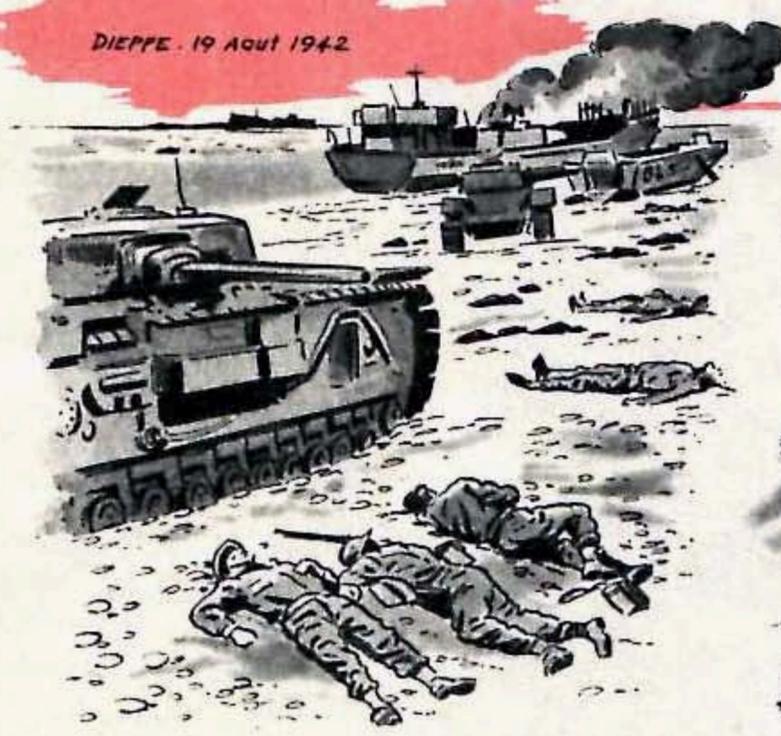


27. — Visiblement, Riel était devenu complètement fou et son avocat demanda l'indulgence. Mais trop de gens se souvenaient de la lâche exécution de l'arpenteur Thomas Scott. Riel fut condamné à mort et pendu le 16 novembre 1885. Les anglophones estimèrent que cela était justice mais il y eut des murmures d'indignation parmi certains francophones qui n'hésitaient pas à considérer Riel comme un héros. En 1896, pour la première fois depuis son indépendance, le Canada a un ministre francophone et catholique : Wilfrid Laurier. Aussitôt il se penche sur le problème de l'enseignement dans le Manitoba.

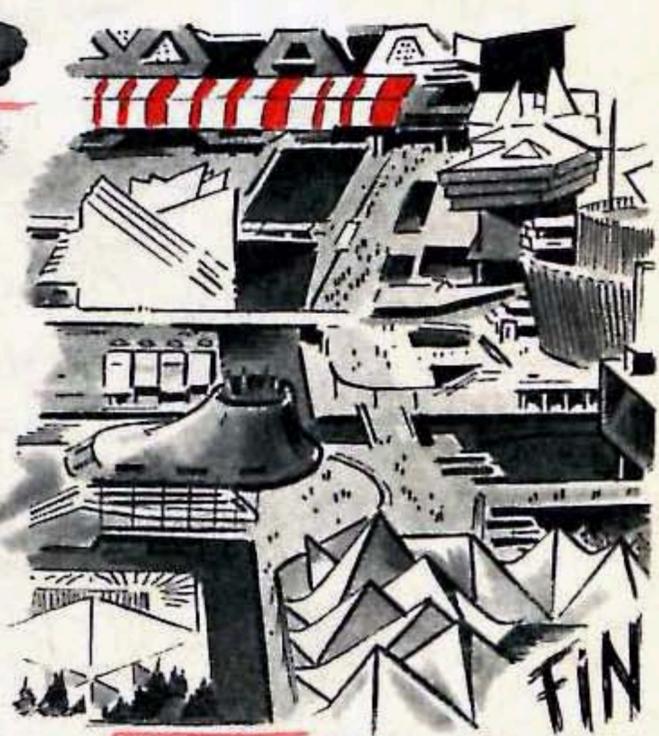


28. — Ainsi, les jeunes francophones du Manitoba n'apprendront l'anglais que dans des cours spéciaux et pourront également apprendre le catéchisme catholique. La découverte d'or dans le Klondyke provoque une ère d'anarchie dans le Nord où les limites du Canada et de l'Alaska sont mal définies. L'Alaska appartenant aux U.S.A., le président Théodore Roosevelt profite de cet incident pour délimiter nettement la frontière et enlever une part importante de terrain au Canada. Devenu impopulaire, Laurier quitte le pouvoir en 1911. Il est remplacé par Robert Borden. Cependant en Europe fermentent des haines qui ne vont pas tarder à éclater en un conflit où le

Canada sera mêlé.

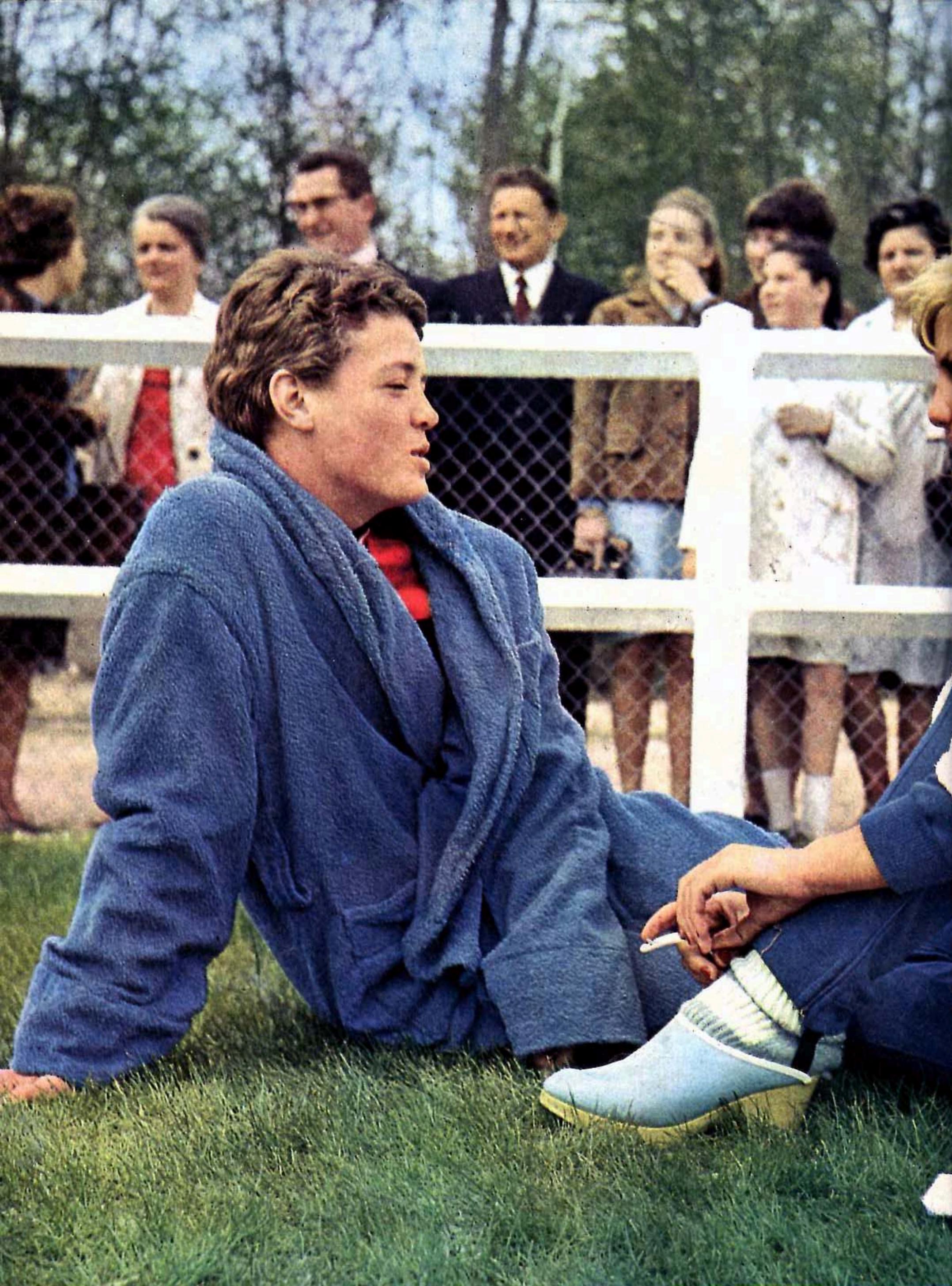


29. — 1914. Le Canada, dominion britannique, entre dans la guerre. En avril 1915, les troupes canadiennes bloquent l'avance allemande à Ypres, au milieu des gaz asphyxiants. Puis elles s'illustrent vaillamment à Couclette, à Saint-Eloi, et surtout à Vimy où les combats sont acharnés. Les Français voient avec sympathie et reconnaissance ces Américains qui parlent leur langue et que leur a révélés un roman célèbre de Louis Hémon : « Maria Chapdelaine ». Durant la seconde guerre mondiale, ils seront encore fidèles au rendez-vous du sacrifice en tentant, en août 1942, une expérience de débarquement à Dieppe pour libérer la France occupée.



30. — Enfin, le 6 juin 1944, au « jour le plus long », les Canadiens débarquent en France sur les plages de Saint-Aubin, Courseulles et Bernières. La paix étant revenue, le Canada prend une place de plus en plus importante dans le monde. En plus de son folklore et de ses paysages grandioses qui suscitent l'intérêt du touriste, le pays connaît un prodigieux essor. Grâce à son sol, à la valeur de ses habitants, à ses équipements hydro-électriques, le Canada est devenu une puissance moderne qui convie le monde entier à son Exposition Internationale.

(Une vue de l'Exposition.)



J2 **Bénédicte DUPREZ**

sports

une rivale pour Christine CARON

REINE de la natation française depuis plusieurs années, Christine CARON risque de perdre sa couronne dans un proche avenir et lors des championnats de France, organisés dans un mois à peine, elle aura à lutter dur pour conserver sa suprématie.

En effet, la toute jeune Bénédicte DUPREZ, de 5 ans sa cadette, pourrait lui ravir titres et records.

D'ailleurs, Bénédicte, 16 ans le 8 août, n'a pas caché ses intentions :

— J'ai l'ambition de m'emparer cet été du record d'Europe du 200 m dos appartenant à Christine en 2'27"9.

Pour l'instant Bénédicte en est à 2'30"3 ce qui la classe parmi les dix meilleures nageuses du monde : elle espère réaliser 2'27.

Bénédicte DUPREZ qui s'est révélée il y a tout juste un an lors des championnats de l'Ile de France 2'34"7 a déjà battu une fois sa grande rivale à l'occasion d'une réunion organisée à Milan.

C'est en accompagnant une amie à la piscine de Tourcoing que Bénédicte DUPREZ découvrit ses qualités de nageuse à la fin de 1961.

Venue à Paris, elle suivit un entraînement fort sévère, comportant deux séances par jour avec quatre kilomètres à couvrir chaque fois, puis elle participa au stage de Los Angelès qui lui permit d'améliorer sa résistance et de faire sérieusement progresser ses performances, aussi bien sur 100 m dos que sur 200 m dos, gagnant près de quatre secondes sur chaque distance !

Sélectionnée pour les championnats d'Europe l'été dernier elle y connut une sérieuse désillusion : elle ne parvint pas à se qualifier pour la finale. Cet échec s'explique d'ailleurs : elle disputait en effet sa première grande compétition internationale.

Cet hiver, en l'absence de Christine CARON (il est vrai), elle remportait le titre du 100 m dos en bassin couvert et obtenait plusieurs succès lors des réunions de Léningrad, abaissant à 1'9" son record personnel sur 100 m dos.

Reçue l'an dernier à son B.E.P.C., Bénédicte DUPREZ compte également glaner des succès en natation et, pour aborder dans les meilleures conditions la période des compétitions, elle s'est cet hiver souvent entraînée avec des garçons afin de rencontrer des adversaires lui offrant le plus de résistance possible.

Championne d'Europe et recordman d'Europe comme Christine CARON, Claude MANDONNAUD risque également de voir sa supériorité sérieusement menacée.

C'est une lyonnaise, Dominique MOLLIER, 18 ans le 7 octobre qui pourrait lui jouer de mauvais tours.

A l'issue des championnats de France 1966, Claude MANDONNAUD possédait tous les records de France de nage libre et Dominique MOLLIER devait être la première à lui ravir l'une de ces performances en s'appropriant le record du 800 m, un record que Claude MANDONNAUD reprenait au cours de l'hiver : 10'19"5 contre 10'20"1.

Mais deuxième du 200 m et du 1500 m des championnats d'hiver, Dominique MOLLIER récidivait et de la plus nette manière qui soit : elle réalisait 19'11" sur 1500 m s'emparant du record détenu par Claude MANDONNAUD en 19'45"2.

Ayant commencé à pratiquer la natation pour lutter contre une déviation de la colonne vertébrale à l'âge de 5 ans, Dominique MOLLIER se distinguait à 12 ans avec 6'35" sur 400 m : elle nage maintenant cette distance en 5'0"4.

Elle habite à Menival, dans la banlieue lyonnaise et vient s'entraîner chaque soir à Lyon nageant deux kilomètres par jour.

Photo PRESSE-SPORT

Vacances Sportives

LES SORTIES EN MONTAGNE.

Les vacances en montagne sont l'occasion de tourisme : promenades, randonnées, visites de sites naturels, d'escalade sportive. Mais, là encore, la prudence est de règle. Il ne s'agit pas de s'aventurer dans des entreprises qui dépassent vos moyens physiques et votre compétence surtout en ce qui concerne les courses en moyennes montagnes et l'escalade élémentaire.

Les plus grands montagnards sont les plus prudents.

L'EQUIPEMENT DU "MONTAGNARD"

• DES CHAUSSURES ADAPTEES :

Porter des chaussures de montagne — à tige de cuir — à semelle vissée de caoutchouc, rigide, aux dessins étudiés pour assurer une adhérence parfaite au rocher et éviter le dérapage. Elles permettent la marche en moyenne montagne sur les terrains inégaux, éboulés, rocheux, etc...

Elles doivent être d'une pointure supérieure à celle des chaussures de ville ; essayez-les avec des chaussettes de laine.

Méfiez-vous des chaussures neuves, trop rigides, pas encore « faites » à votre pied.

Un bon conseil : « rôdez-les » chez vous, brisez-les à domicile pendant quelques jours, avant le départ en vacances.

Sinon, vous risquez de vous blesser après quelques heures de marche, dès votre première sortie.

Si vous êtes moins fortuné, choisissez le populaire « pataugas » à tige de toile. Léger, antidérapant, sa tige montante soutient l'articulation de la cheville. Sa souplesse vous met à l'abri des ampoules ; excellent pour les randonnées en terrain accidenté.

Portez des chaussettes de laine non décatie, renforcées nylon que vous enfilerez sur des chaussettes plus fixes.

• DES VETEMENTS CHAUDS ET IMPERMEABLES :

En montagne, le temps change brusquement. La température baisse



rapidement au coucher du soleil. Un orage peut éclater sans préavis. Emportez toujours dans votre sac un vêtement de laine et un anorack imperméable.

● **UN SAC A DOS** contenant le casse-croûte et la trousse d'urgence

● **LE CASSE-CROUTE :**

Si vous devez rester plusieurs heures en course, il faut prévoir quelques aliments reconstituants qui — sous un faible volume — ont une grande valeur énergétique :

- fruits secs : abricots - figues - raisins - pruneaux - bananes - noix, etc...
- lait condensé en tube
- fromage (gruyère)
- chocolat et sucre en morceaux
- biscuits secs, cake
- tube de vitamine C en comprimés
- boisson chaude en thermo (thé sucré, chocolat, tisane d'herbes, etc...).

Manger souvent mais en petites quantités.

● **UNE TROUSSE CONTENANT :**

- des bandes de crêpe
- des compresses
- de la gaze
- du coton hydrophyle
- du sparadrap
- merchurochrome
- alcool en flacon de plastique.

NOTA : Dans le cas où il serait nécessaire que vous signaliez votre présence, emportez également :

— une lampe de poche pour envoyer des signaux lumineux. Un signal de détresse doit être émis six fois à la minute. Observer un arrêt d'une minute. Recommencer.

— Un sifflet à roulettes pour siffler à intervalles réguliers.

● **UNE CORDE DE CHANVRE OU EN FIBRE SYNTHETIQUE.**

La fibre synthétique ne pourrit pas et ne conserve pas l'humidité. D'un diamètre de 8 millimètres, elle doit avoir de 40 à 60 mètres de long. Vous marquerez le milieu avec un large trait de peinture rouge.

LES RANDONNES EN MOYENNE MONTAGNE.

Les débutants ne doivent pas s'élaner dans de longues courses ou

excursions. Il existe, pour toutes les régions touristiques, des guides indiquant les différents itinéraires, en même temps que la durée des courses et l'état des terrains. On peut se procurer ces brochures auprès des syndicats d'initiative de la ville la plus proche.

Ces sentiers de randonneurs sont le plus souvent jalonnés de repères peints, piquets, pancartes sur les arbres, flèches sur rochers, petites pyramides de pierres : les cairns. Ils mènent à des sites naturels pittoresques, des refuges, des hameaux isolés souvent abandonnés, etc... Parfois ils constituent des circuits complets (monastère, église, châteaux...) touristiques.

— Ne vous aventurez pas hors de ces chemins balisés et repérez toujours le jalon suivant pour éviter de vous égarer entre deux jalons.

Vous pouvez alors connaître la durée de votre parcours de façon à partir assez tôt pour ne pas être surpris par la nuit.

Au début, évitez de vous lancer dans des circuits excédant 4 heures de marche, surtout si vous ne possédez aucun entraînement.

Vous pouvez aussi bien emprunter — sans guide touristique — tous les petits sentiers qui sillonnent le pays où vous passez vos vacances : ces promenades sportives dans « la montagne à vaches » vous réserveront des satisfactions inespérées et des découvertes pleines de surprises. Engagez-vous dans ces pistes à peine tracées et ne vous attendez pas à des ballades faciles. Les côtes sont rudes, les chemins malaisés. Il faudra franchir des éboulis, passer des torrents, escalader de amas de roches, etc... Mais, au bout de vos peines, vous jouirez de vues et de panoramas magnifiques sur le pays environnant.

— Cependant, partir à l'aventure peut présenter quelque danger. Il vaut mieux fixer un but à votre randonnée et prévenir toujours vos parents (ou vos responsables) de votre départ — du lieu où vous comptez vous rendre — et de l'heure approximative de votre retour. (Fig. 1)

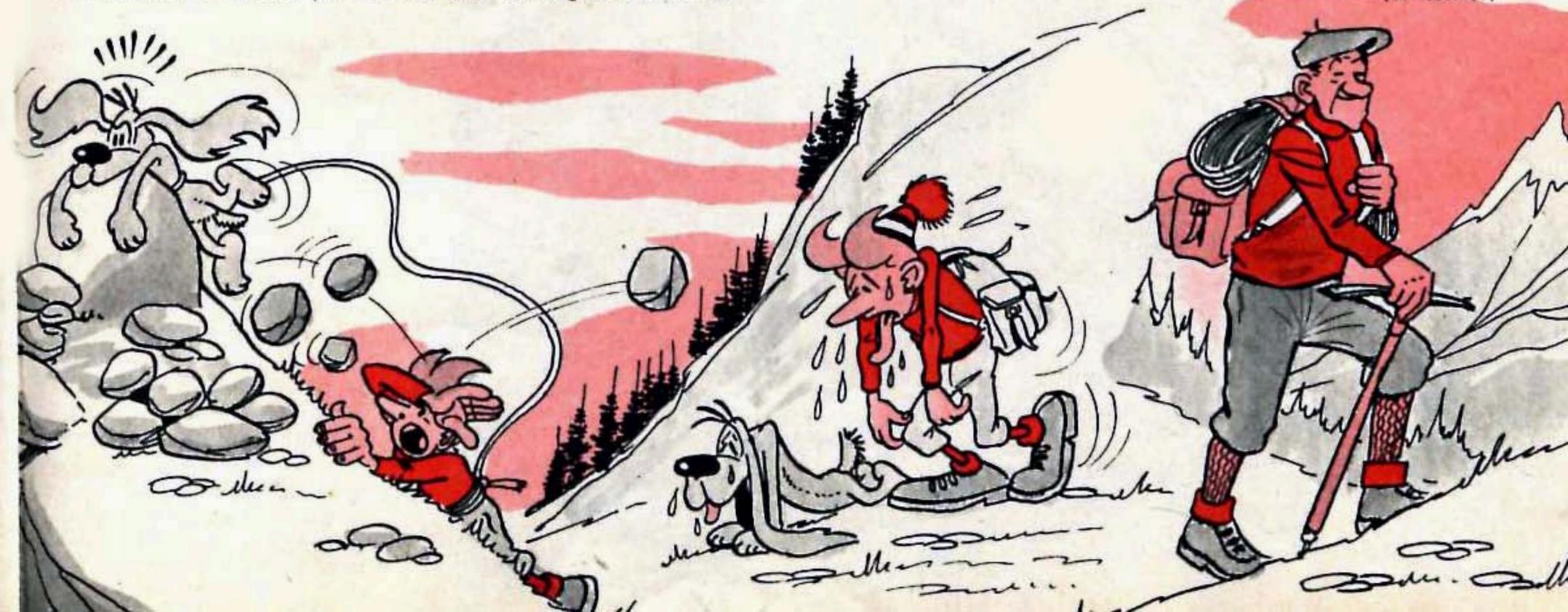
— Ne partez jamais seul, mais en compagnie de camarades expérimentés — un moniteur — des gens du pays qui connaissent les passages dangereux, les endroits à éviter.

— Attention aux pentes herbues et glissantes, aux pierres qui roulent sous les pieds et qui ne sont pas bonnes à recevoir... par celui qui suit (Fig. 2 et 3).

— Attention lorsque vous vous désaltérez aux eaux glacées des sources de montagne. Laisser rechauffer longuement chaque gorgée dans la bouche avant de l'avaler. Sinon vous courez le risque de ressentir de douloureuses coliques quelques heures après.

— Attention aussi aux baignades dans les eaux froides des lacs montagnards. Le débutant a toujours tendance à marcher trop vite dans la première partie de la randonnée. N'entamez pas votre course à une allure trop vive : au bout d'une demi-heure vous vous allongerez sur le bord du sentier, complètement épuisé. Adoptez plutôt le pas caractéristique des montagnards : c'est un pas lent, pesant mais régulier. Les genoux restent toujours légèrement fléchis, tronc penché vers l'avant surtout en montée. Le pied se pose alors sensiblement à plat et se déroule. Il donne une cadence économique ; il ménage les forces. (Fig. 4)

(A suivre.)





PIERRE

présente se

VACAN

L'année dernière, Pierre Sabbagh avait été chargé par l'O.R.T.F. de préparer les programmes de télévision pour la période des vacances. Comme il paraît que tout le monde avait été satisfait de son choix on lui a confié la même tâche cette année. Il y avait toutefois l'année dernière une catégorie du public qui n'était pas très contente : les jeunes. Je ne sais

NOS JOIES

Bien que les programmes entièrement réservés aux jeunes soient presque inexistant

(LA SEQUENCE DU JEUNE SPECTATEUR le mardi à 18 H 30 et UNE EMISSION D'UNE HEURE dans le style du grand club et de Jeudimages), nous pourrions apprécier un certain nombre d'émissions réalisées pour l'ensemble des téléspectateurs.

NOS REGRETS

Si les émissions pour les jeunes sont très réduites, elles sont en plus diffusées à une heure incommode. Il est en effet bien rare que l'on soit chez soi vers 18 heures pendant les vacances. Il aurait été préférable de mettre ces émissions après le journal télévisé du soir (les adultes n'auraient pas été contre) ou même après les informations de midi car c'est une heure où nous sommes chez nous.

Nous regrettons aussi que les programmes des soirées comportent souvent des programmes difficiles pour nous et que l'on n'ait pas toujours essayé de rechercher un équilibre avec la deuxième chaîne.



SABBAGH

devoirs de VACANCES

pas si vous vous souvenez, mais nous n'avons pas été gâtés.

Les programmes de l'été 67 commencent samedi prochain et sur le papier tout au moins, il semble que nous ayons encore moins de place que par le passé. Dommage.

NOS ESPOIRS

Souhaitons que les émissions qui semblent intéressantes tiennent leurs promesses, en particulier IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS.

L'été dernier, les émissions de variétés avaient été dans l'ensemble particulièrement minables. Nous espérons qu'il n'en sera pas de même cette année, c'est-à-dire qu'on aura donné un peu plus de moyens à des réalisateurs de talent. Nous attendons de voir le JEU DES GAGES qui est réalisé par Michel Cogoni et un monsieur qui avait l'année dernière animé les 400 COUPS EN VACANCES, une émission de sinistre mémoire.

Un de nos espoirs est aussi que le temps demeure au beau fixe tout l'été, car on nous a bien annoncé des films l'après-midi en cas de pluie, mais la télévision se demande à quel moment elle pourra les passer car les après-midi seront réservées aux pauvres gens qui se sont fait éliminer au baccalauréat.

Notre souhait est aussi que vous puissiez vous passer un peu de télévision durant les vacances, non que votre poste

ait besoin de repos mais il y a tellement de choses intéressantes à faire quand on est en vacances.

Jacques FERLUS.



Photos O.R.T.F. - JACQUES DEBAUSSART



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 16 :
10 h 30 (12 h). — Le jour du Seigneur.
12 h. — Impossible n'est pas français : le grand jeu du



WALTER SPANGHERO

week-end. Séquences tout au long de la journée à 12 h 45 - 13 h 30 - 14 h 40 - 15 h 30 - 17 h - 19 h.
12 h 15 (12 h 45). — La séquence du spectateur.
13 h 50 (14 h 40). — L'encyclopédie de la mer : avec des extraits de plusieurs films.
15 h (18 h 10). — Sports : finale de la Coupe Davis - Tour de France.
18 h 10 (19 h). — La Grande caravane.
19 h 30 (19 h 55). — Les aventures de Michel Vaillant.
20 h 20 (20 h 45). — Sports-Dimanche.
LUNDI 17 :
12 h 30 (13 h). — Le gai chevalier : feuilleton quotidien sauf le dimanche.
16 h (16 h 45). — Tour de France : Toulouse - Luchon (passage au col du Portillon).
18 h 30 (19 h 05). — Dites-moi, Monsieur.
19 h 05 (19 h 25). — Jeu de

mots : tous les jours sauf samedi et dimanche.

19 h 25 (19 h 40). — Rue Barrée : feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.
20 h 30 (20 h 40). — Tour de France : résumé de l'étape du jour.



ROGER BAMBUCK

20 h 40 (21 h 40). — Gala Jacques Brel.
21 h 40 (22 h 35). — L'homme à la Folle.

MARDI 18 :
15 h (15 h 45). — Tour de France : Luchon-Pau (passage au col de l'Aubisque).
17 h 15 (18 h). — Tour de France : arrivée à Pau.
18 h 30 (19 h 05). — La séquence du jeune spectateur.
20 h 30 (20 h 40). — Tour de France : résumé de l'étape du jour.

MERCREDI 19 :
17 h (17 h 45). — Tour de France : Pau-Bordeaux.
18 h 30 (19 h 05). — Dites-moi, Monsieur.
20 h 30 (20 h 40). — Tour de France : résumé de l'étape du jour.
20 h 40 (21 h 10). — Salut à l'aventure.
21 h 15 (24 h). — L'enlèvement au sérail : un opéra de

Mozart retransmis d'Aix-en-Provence.

JEUDI 20 :
17 h 30 (18 h 15). — Tour de France : Bordeaux-Limoges.
18 h 15 (19 h 05). — Emission pour la jeunesse.
20 h 30 (20 h 40). — Tour



RAYMOND POULIDOR

de France : résumé de l'étape du jour.
22 h 20 (22 h 50). — Rugby : retransmission du 1^{er} match France-Afrique du Sud.

VENDREDI 21 :
17 h (17 h 45). — Tour de France : Limoges - Clermont-Ferrand.
18 h 30 (19 h 05). — Dites-moi, Monsieur.
20 h 30 (20 h 40). — Tour de France : résumé de l'étape du jour.
20 h 40 (21 h 30). — Panorama : magazine de l'actualité télévisée.

SAMEDI 22 :
15 h (15 h 45). — Bonne conduite.
15 h 45 (16 h 30). — Temps présent.
16 h 30 (19 h). — Sports : athlétisme (France - Grande-Bretagne) - Tour de France (Clermont-Ferrand - Fontaine-bleau).

19 h (19 h 25). — Micros et caméras.

19 h 25 (19 h 40). — Accordéon variétés.
20 h 30 (20 h 40). — Tour de France : résumé de l'étape du jour.
20 h 40 (20 h 50). — Impossible n'est pas français : en liaison avec France-Inter.

20 h 50 (21 h 20). — L'île au trésor.
21 h 20 (21 h 40). — La vie des animaux.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 16 :
20 h 05 (20 h 30). — Malican : feuilleton quotidien.
20 h 30 (21 h 10). — Des agents très spéciaux.

MARDI 18 :
20 h 30 (22 h). — Séance tenante : soirée d'actualité dont certains reportages vous intéresseront.
MERCREDI 19 :
20 h 30 (22 h). — Courte tête : film avec Jean Richard, Louis de Funès et Darry Cowl.

SAMEDI 22 :
20 h 30 (21 h 15). — Les Olympiades du music-hall : Amalia Rodriguez.
21 h 15 (22 h). — Pochette surprise.
22 h (22 h 50). — Gants de velours.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

INTER-CHAMPIONS

La tournée inter-champions sera du 14 au 16 juillet à Royan et du 20 au 22 juillet aux Sables-d'Olonne. Tous les jeunes de 10 à 16 ans sont cordialement invités aux jeux et aux activités de cette tournée.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2



NOTRE MONDE
(Dimanche 25 juin)

C'est un événement sur le plan technique, pour la première fois nous avons vu un spectacle en modivision. Nous avons vu ce qui se passait dans le monde dimanche soir et ça aussi c'était formidable.



SHOW CARPENTIER
(Samedi 24 juin)

Une très intéressante émission de variétés, durant laquelle nous avons beaucoup ri. De plus elle nous a procuré de nombreuses idées de jeux pour les vacances.



JEUX SANS FRONTIÈRES
(Mercredi 28 juin)

C'est meilleur que l'année dernière. L'idée d'avoir réuni six pays dans une même ville est originale et permet d'éviter les incidents techniques. Les jeux sont intéressants. L'équipe française aurait dû aborder cette compétition avec plus de sérieux.



LIVRE MON AMI
(Mardi 27 juin)

Très bonne analyse de livres. Voilà qui peut nous aider à choisir nos lectures. On a senti que Claude Santelli était un homme qui aime beaucoup les livres. Il faudrait présenter plus d'ouvrages.



Le journal de François

Le martinet de Marie-Pierre

Il y a martinet et martinet comme vous allez voir. L'objet : sorte de fouet formé de plusieurs brins de corde ou de cuir pour battre les habits, les meubles, ou corriger les enfants (définition du dictionnaire. Voyez-vous ça !). Le grand-père en avait fabriqué un, pour notre usage personnel, parce que l'ancien, celui qu'il avait confectionné pour sa fille (qui est notre mère) eh bien, l'ancien, il avait tellement servi qu'il était usé...

Il n'en restait plus que le trognon et quelques brindilles analogues aux maigres racines des poireaux (moi je suis pour la clarté dans l'expression et la comparaison et j'espère que Monsieur Bertrand fera un dessin, parce que je doute que vous sachiez tous comment sont les racines des poireaux ; l'ignorance des gars de la ville, c'est quelque chose qui dépasse l'imagination et encore certains ont le culot de nous traiter d'idiots du village !). Mais où en suis-je ?

Oui, ce martinet hors d'usage et qui avait donné d'aussi excellents résultats dans l'éducation de notre mère, a donc eu un successeur mais il n'a pour ainsi dire pas servi, c'est à peine si les mollets de Bernard ou de Dominique l'ont étrenné car la grand-mère l'a caché. Elle l'a enfoui sous une montagne de sarments de vigne, derrière la cuve et vas-y pour le trouver... L'oncle-corsaire dit toujours que ce martinet introuvable est la cause de notre incurable ramollissement... Mais la dernière fois qu'il l'a dit, on lui est tombé dessus et on lui a fêlé une côte (authentique) des suites de quoi il sera moins bavard à l'avenir. Bavard... Bavard... ne serais-je point bavard, moi ?

Bon. Le martinet de Marie-Pierre

avait fait son nid, comme une hirondelle, sous l'abri d'un toit et en allant chercher le lait ce matin-là, elle a vu l'oiseau prisonnier du chéneau, sous lequel était coincée une de ses ailes longues et étroites. Le martinet ne pouvait pas se dégager et Marie-Pierre d'en bas, assistait impuissante à ses efforts désespérés.

Ventre à terre, elle est revenue sans lait. Elle a lancé la boîte vide sur la table, en disant qu'Emmanuel et Noémie n'avaient qu'à se faire cuire un œuf ou manger du fromage de tête et qu'il fallait aller immédiatement délivrer ce martinet, que c'était plus pressé que le chocolat au lait de petits chéris gras à lard.

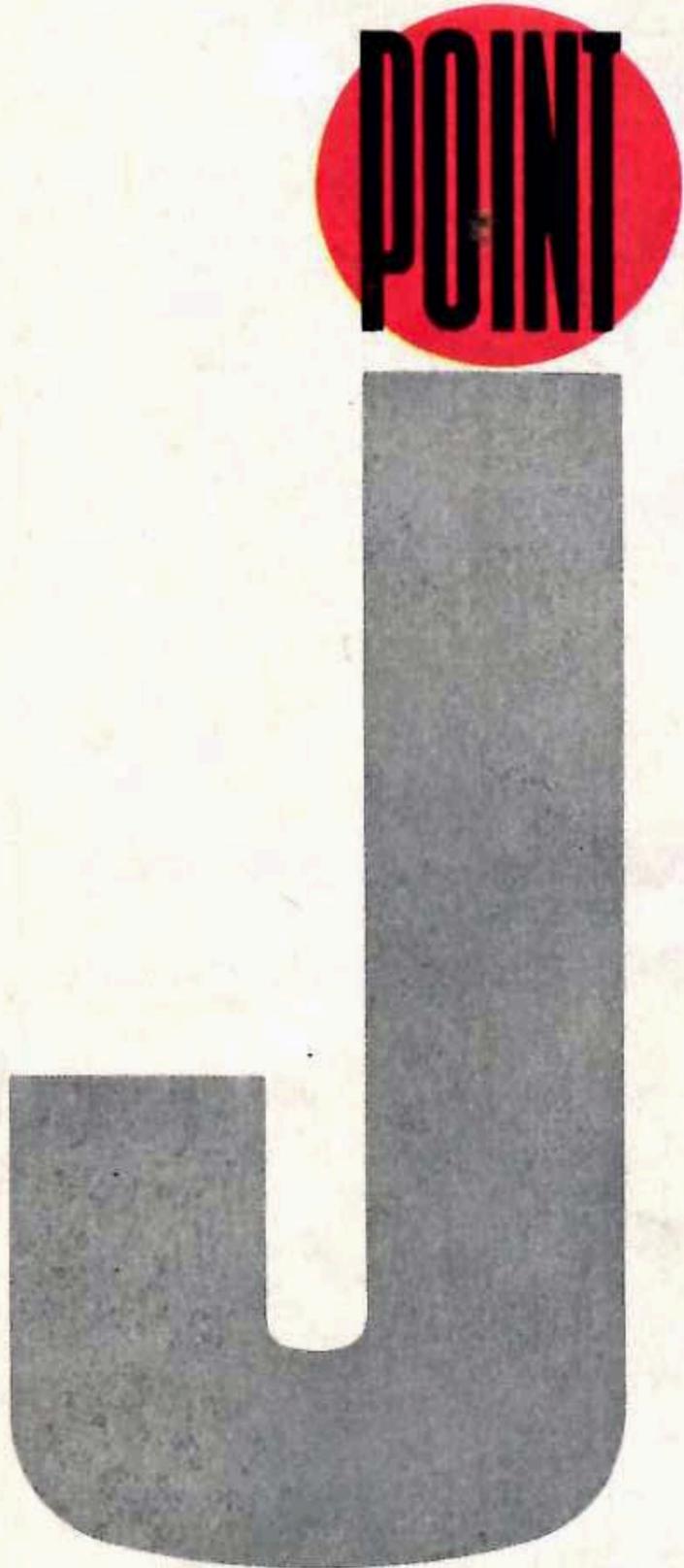
Comme j'étais sous le hangar occupé à réviser un moteur de Vespa, dans le feu de l'intuition mécanique et les mains pleines de cambouis, je l'ai envoyée promener. Mais telle une furie attachée à mes pas, elle m'a mené une telle pantomime, menacé de telles représailles si je ne venais pas immédiatement, que je suis parti chercher l'échelle coulissante en lui faisant promettre de faire mon lit tous les jours de vacances.

Je l'ai suivie dans la rue, j'avais bonne mine !, on a hissé l'échelle... Elle en bloquait le pied, dans le caniveau et m'encourageait d'une voix de velours.

J'ai dégagé le martinet épuisé.

— Descends-le que je vois s'il est blessé...

On l'a posé sur une murette au soleil. Doucement il a fait jouer son aile puis il a volé vers son nid comme une flèche.



POINT

DES VACANCES REUSSIES

« Pendant les vacances je vais en colonie en Dordogne puis au patro. »

Frédéric — 11 ans — BORDEAUX —

« Je vais à la pêche et je fais de l'athlétisme. »

Jimmy — 14 ans — VESOUL —

« Les jours ensoleillés je me rends au terrain de sports avec des copains et nous organisons des jeux et du sport. Les jours maussades, je peins à la maison et je m'occupe de ma collection de timbres. Parfois nous organisons des excursions dans les environs. »

Fabrice — 14 ans — (Haute-Marne)

« Je travaille soit pour moi, soit pour mes parents. Je vais aussi camper avec ma famille pendant trois semaines. »

François — (Pas-de-Calais)

« Je passe la plupart de mes journées en sortant avec mes copains. Je vais au camp J2 et je travaille. »

Jean-Marie — 13 ans — FLERS —

Les J2 ne manquent pas d'occupations pour passer de bonnes vacances. Pourtant certains trouvent le temps long.

Je m'ennuie

« Je m'ennuie quand les copains sont partis. Tout seul on ne sait que faire. »

Michel — STRASBOURG —

« Il m'arrive de m'ennuyer pendant les vacances car mes amis partent au bord de la mer. »

Jimmy

« Quand il fait mauvais temps. »

Patrice — 13 ans — PARIS —

Les copains sont partis, il pleut. Mais est-ce pour autant que les J2 doivent se laisser aller à l'ennui et à la lassitude ?

« Je ne comprends pas que l'on puisse s'ennuyer. Si un jour je n'ai rien à faire, je vais me promener tout seul ou mieux, je vais chercher les copains et on organise des jeux. »

Michel — 14 ans — BRON —

« Il faut lire J2 JEUNES. Il nous donne des idées. »

Christian — 13 ans — (Morbihan)

« Il faut former un club de gars qui ne partent pas en vacances. On organise des jeux, des fêtes et des réunions sportives. Les jours pluvieux on se réunit tous ensemble dans une salle et on construit des maquettes d'avions. »

Fabrice —

En effet, tout le monde ne part pas. Des gars isolés s'ennuient mais quand on se met ensemble c'est autre chose...

« Il faut se faire un emploi du temps : organiser des représentations théâtrales et instrumentales — organiser des réunions sportives. « Etre heureux et rendre les autres heureux », voilà une devise pour les vacances. »

Michel — STRASBOURG —

Que votre joie rayonne

Les J2 sont capables d'avoir des tas d'idées pour profiter au mieux de leurs vacances et manifester leur joie de vivre.

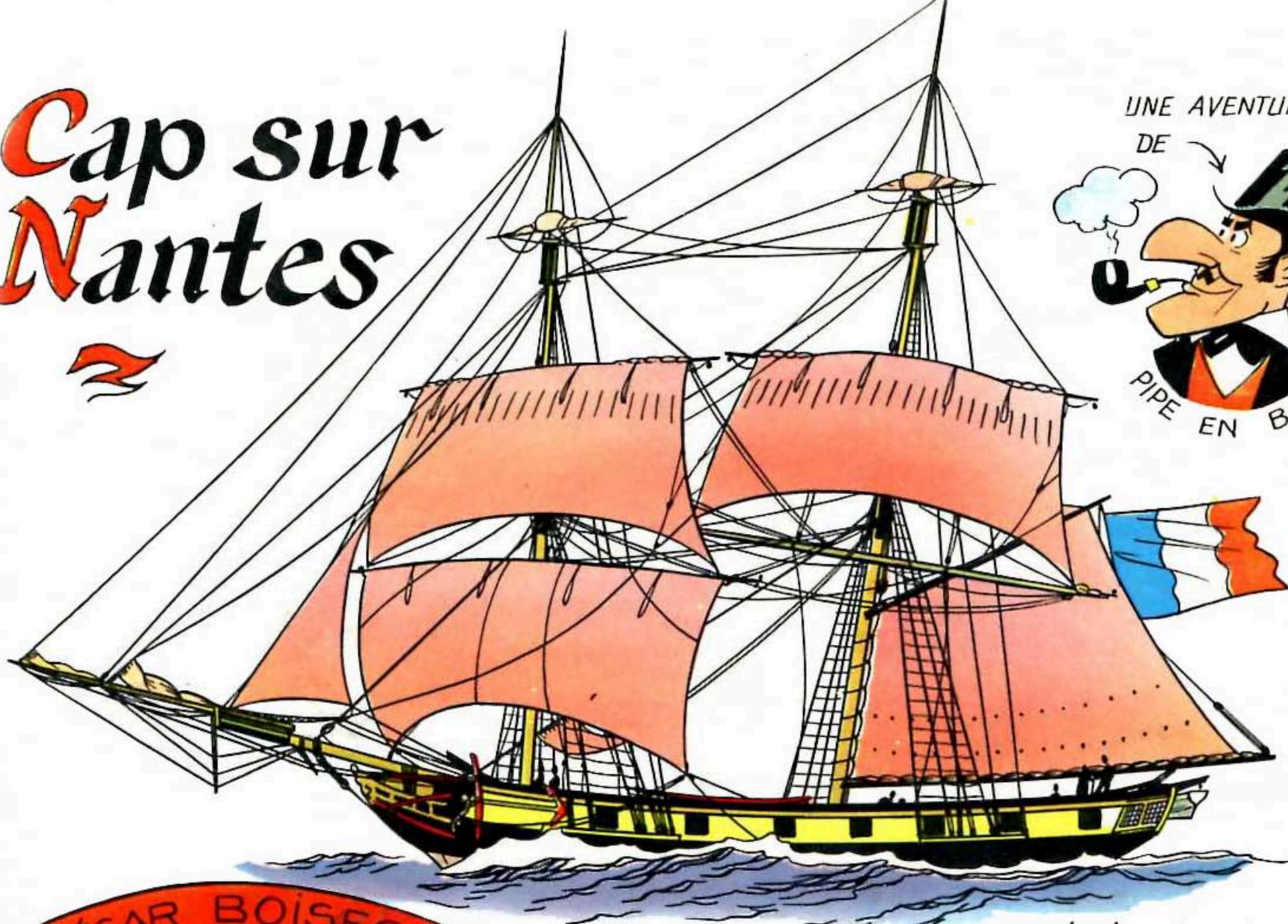
Tout seul, ce n'est pas possible. Il faut compter sur les autres pour s'organiser et développer en nous le sens créateur que Dieu nous a partagé.

Dieu nous fait libres de faire le bien ou le mal. Nous chrétiens, nous savons qu'il faut utiliser cette liberté pour faire triompher son Amour. C'est cela la réussite des J2 !

Cap sur Nantes

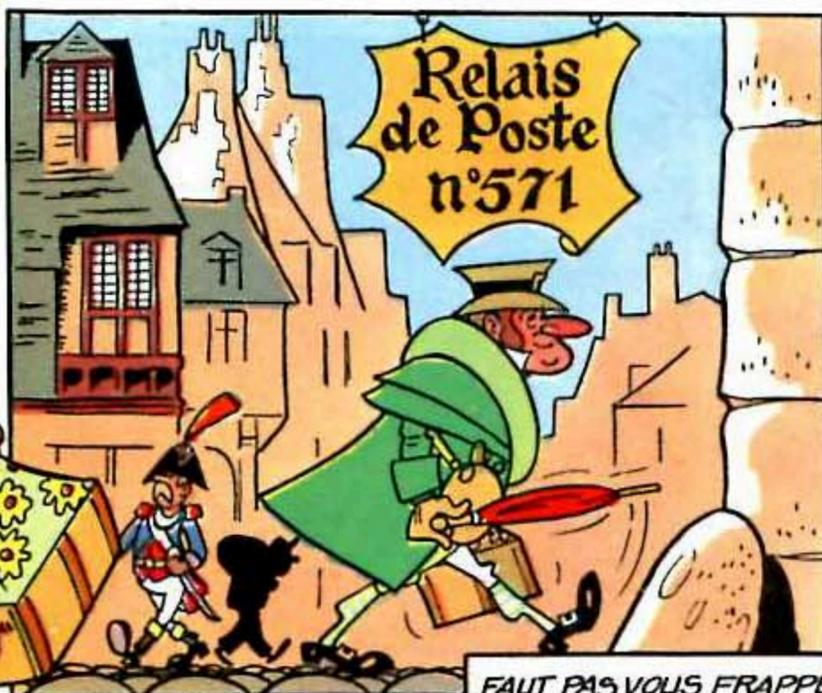
UNE AVENTURE

DE



J. Lebert

CÉSAR BOISEC
VINS EN CROS



FAUT PAS VOUS FRAPPER, PAPA BOISEC! JULES APPAREILLE ALNOURD'HUI POUR NANTES. IL VA VOUS PRENDRE À SON BORD!

* 3 NOVEMBRE 1798

BONJOUR, CITOYEN BOISEC, VOUS AVEZ L'AIR TOUT MORFONDU!



QUELLE DÉVEINE, CITOYENNE PIPE EN BOIS! JE VOULAIS ME RENDRE À NANTES POUR ENLEVER UNE AFFAIRE SUPERBE: 14 BARRIQUES DE MUSCADET QUI... QUE... ENFIN LA DILIGENCE EST SUPPRIMÉE, N'EN PARLONS PLUS!





FAIRE LE VOYAGE SUR UN BATEAU CORSAIRE. HOU JE PRÉFÈRE RENONCER À MES 14 BARRIQUES DE MUSCADET ! ET PUIS MOI JE NE SUIS JAMAIS ALLÉ EN MER... MA SANTÉ DÉLICATE... ENFIN, JE... HUM...



VOILÀ ! VOILÀ ! VOILÀ !

A SON BORD !



AINSI VOUS REFUSEZ MON OFFRE UNIQUEMENT PAR COULARDISE !

PLUS BAS, CITOYENNE, PLUS BAS ! J'AI L'IMPRESSION QUE L'ON NOUS ÉCOUTE.



JE PARLERAI SUR LE TON QUI ME PLAIRA !



QUELLE HONTE POUR UN MARCHAND DE VIN D'ABANDONNER 14 BARRIQUES DE MUSCADET ! HÉ BIEN NON ! JE VEILLERAI À VOS INTÉRÊTS MALGRÉ VOUS EN VOUS OBLIGEANT À EMBARQUER SUR LE BATEAU DE JULES.

MAIS, C'EST... C'EST...



C'EST UN ATTENTAT À LA LIBERTÉ !

LA LIBERTÉ MENACÉE ! SERAIENT-CE LES ROYALISTES QUI...



RAN TAN PLAN



SUS AUX ROYALISTES !

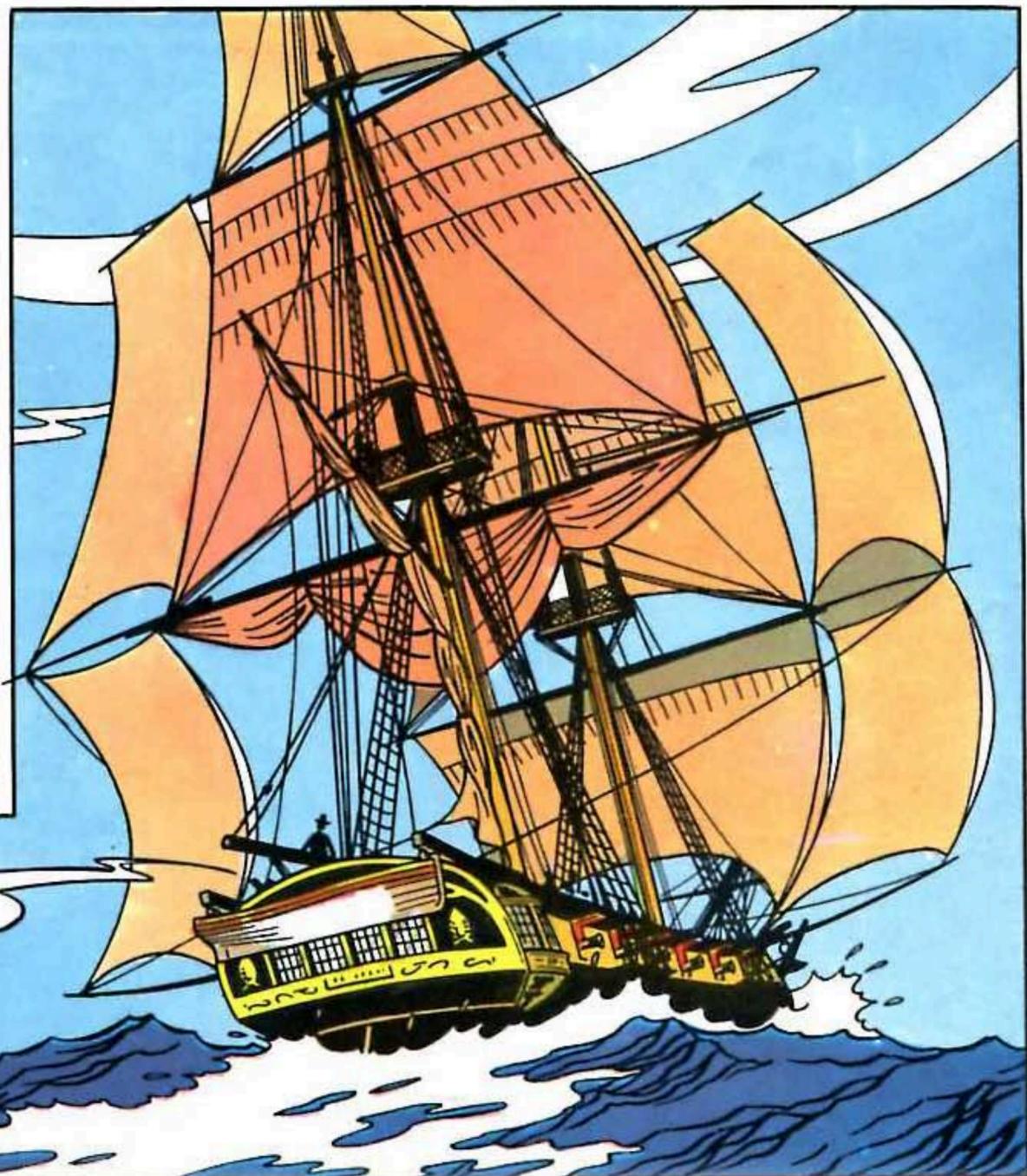
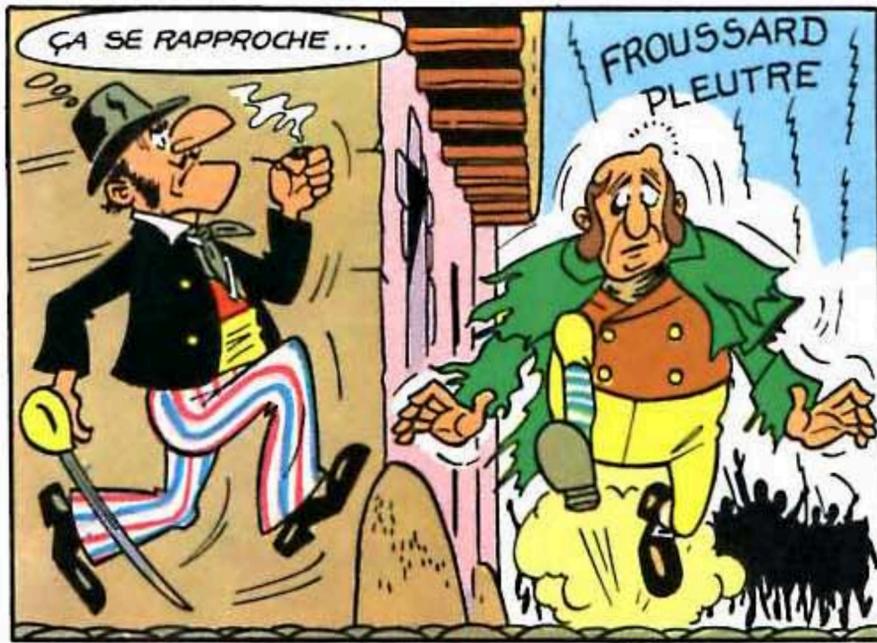


ÂË HOUILLE ÂË

TOUT EST PARÉ POUR L'APPAREILLAGÉ, CAP'TAINE.

ATTENDEZ, LIEUTENANT, JE VAIS VOIR CE QUI SE PASSE EN VILLE.



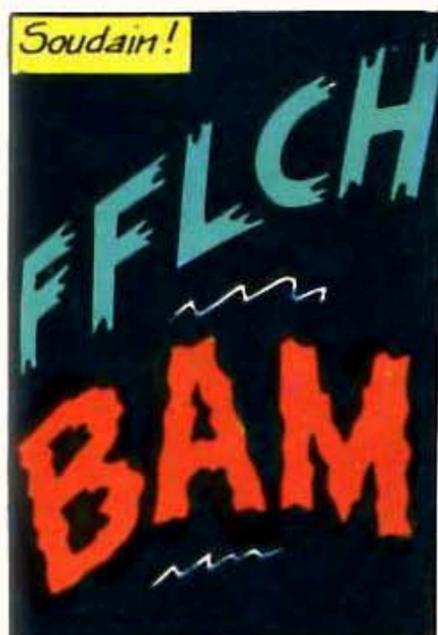
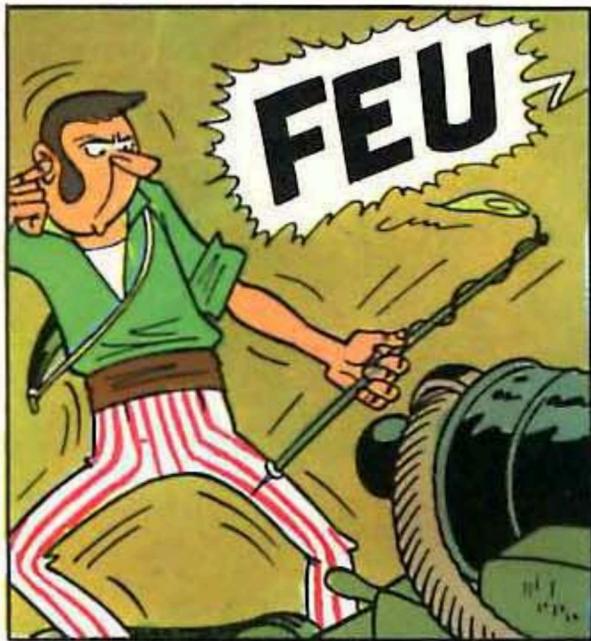


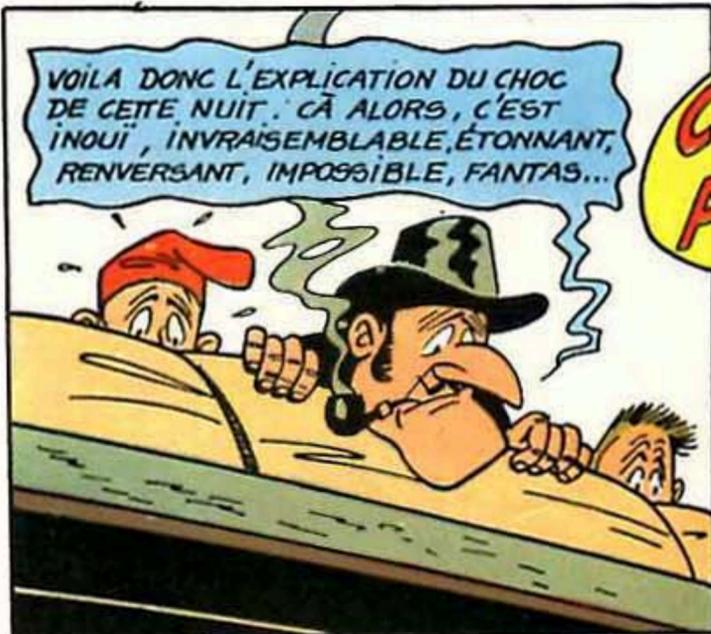
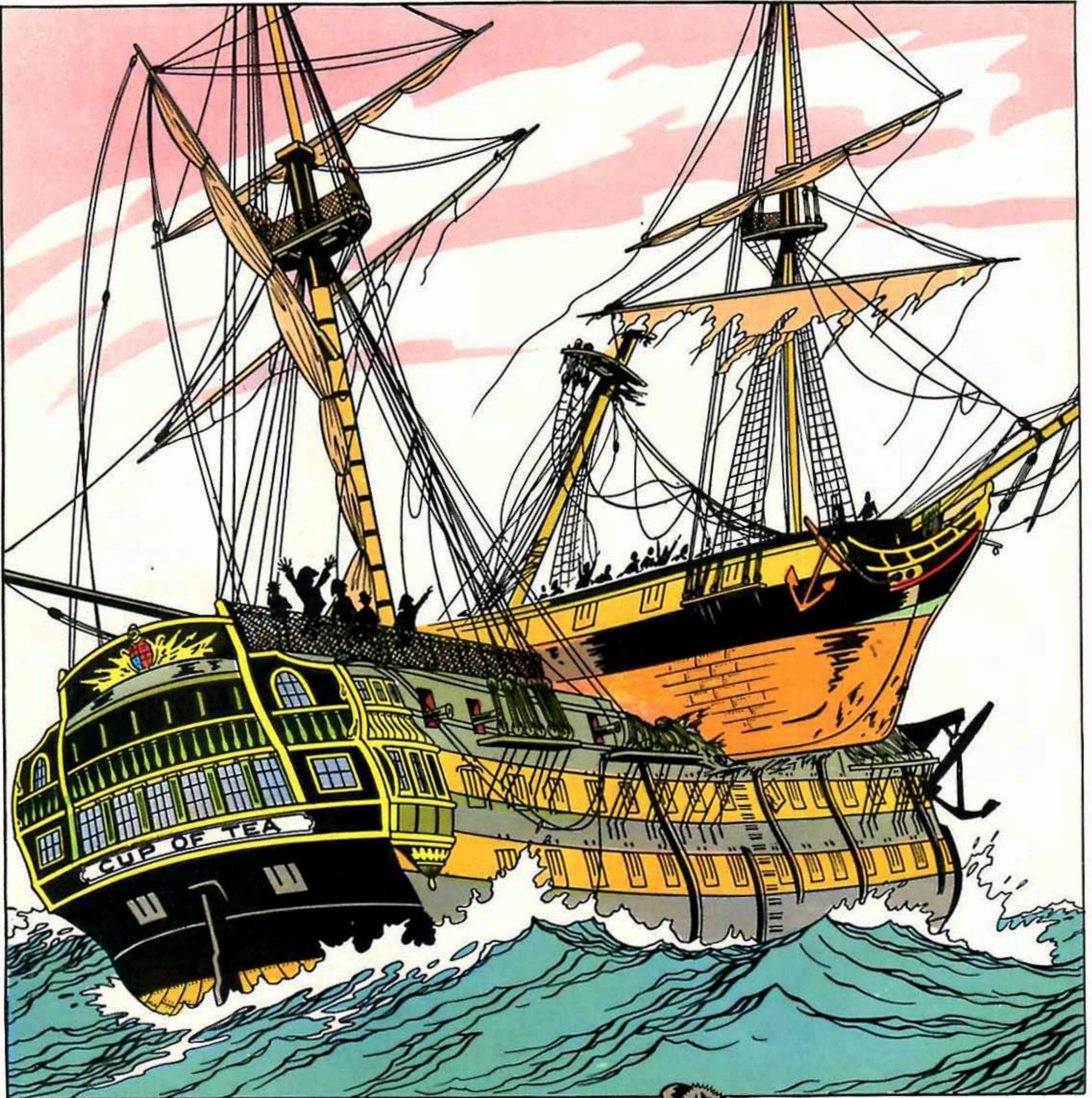
HOUÂÂÂIIIIH!

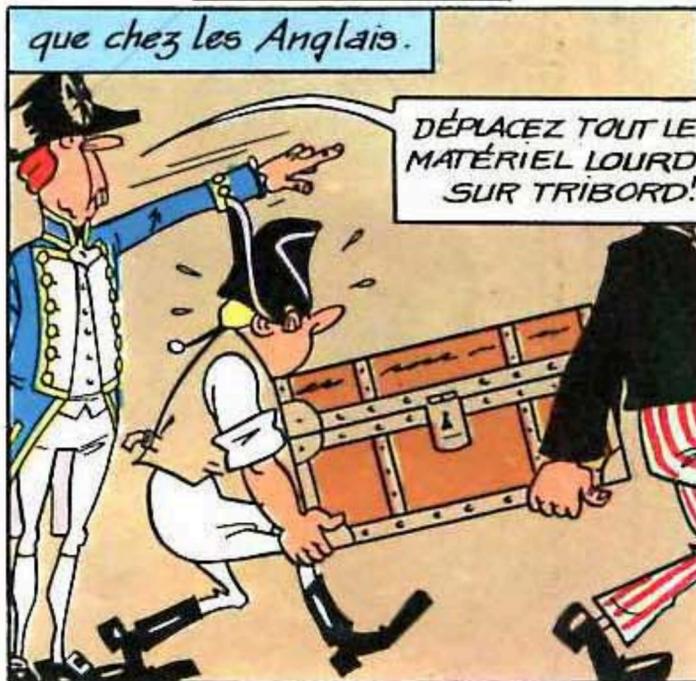
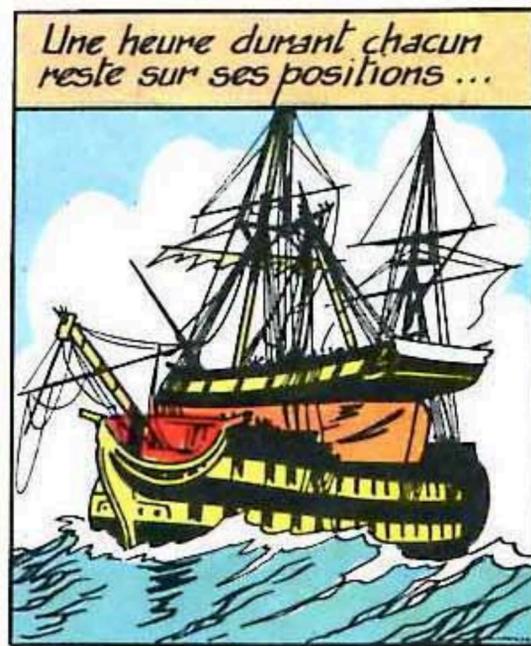
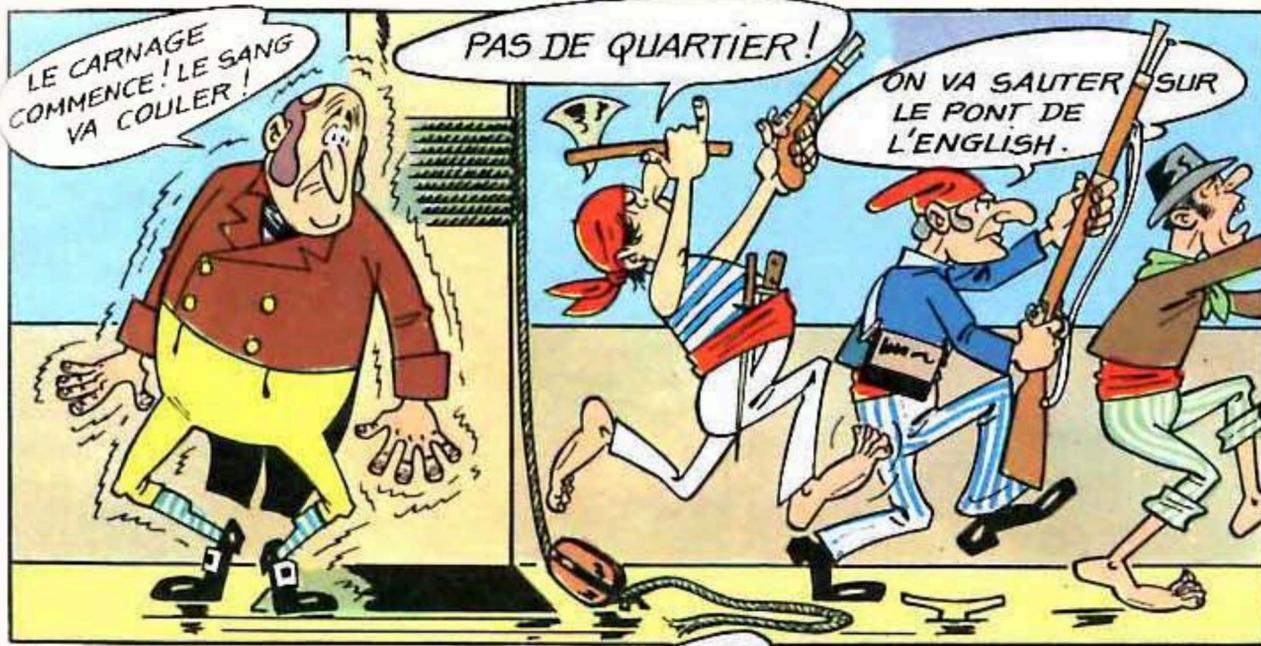


* voiles supplémentaires.











RIEN DU TOUT...
RIEN DU TOUT...

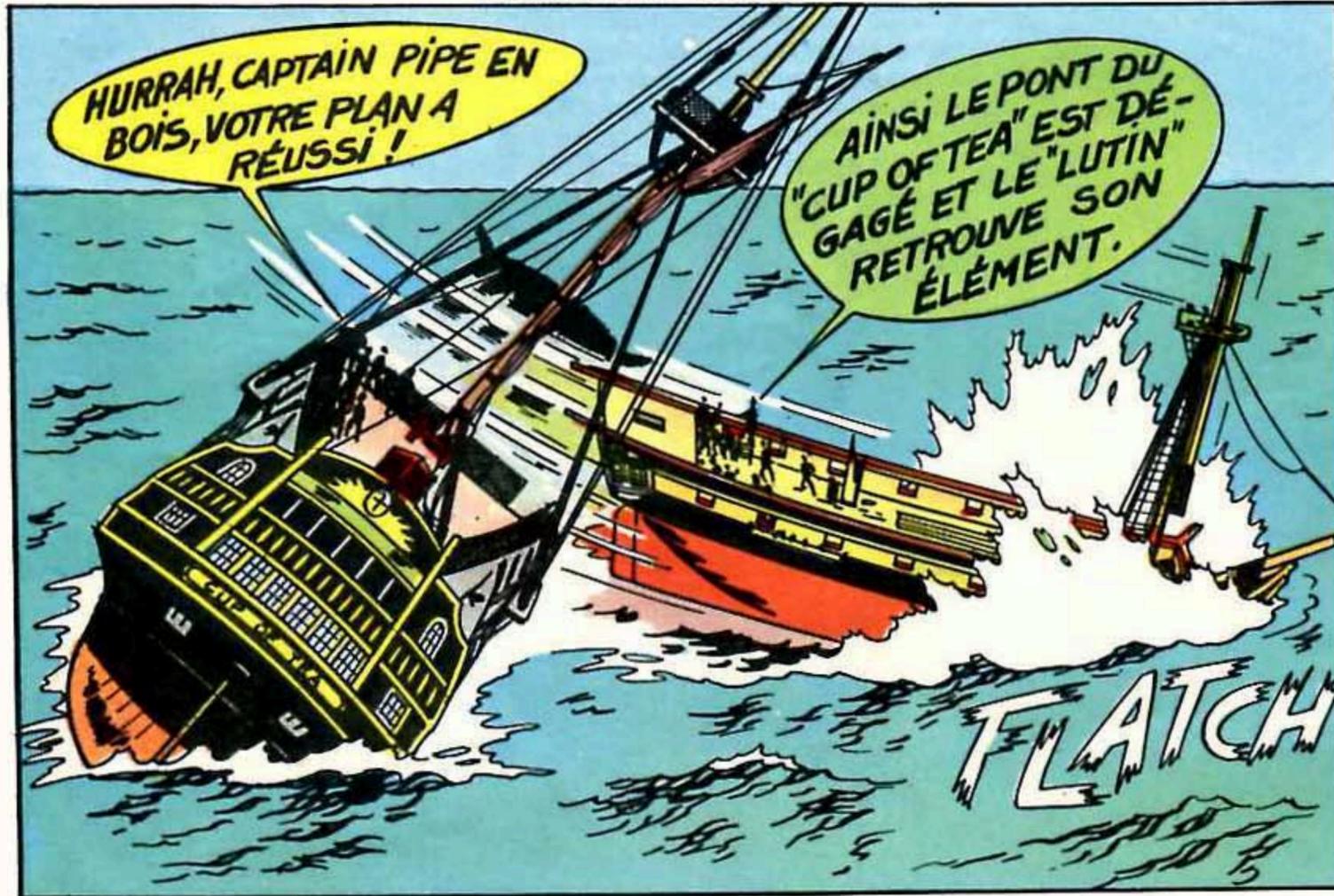


STOPPEZ LE DÉMÉNAGEMENT, LA GÎTE *
DU "CUP OF TEA" EST SUFFISANTE.



CRRRR

*Inclinaison sur le flanc

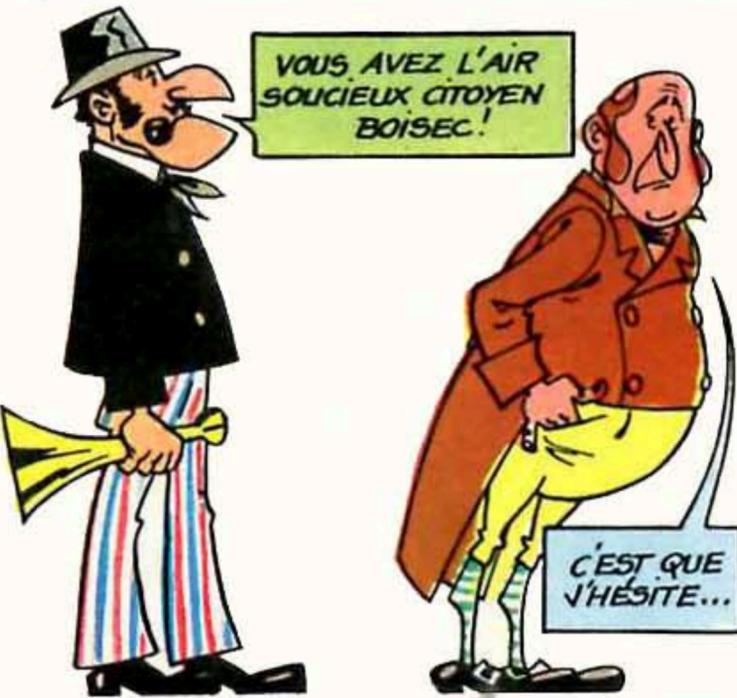


HURRAH, CAPTAIN PIPE EN
BOIS, VOTRE PLAN A
RÉUSSI !

AINSI LE PONT DU
"CUP OF TEA" EST DÉ-
GAGÉ ET LE "LUTIN"
RETROUVE SON
ÉLÉMENT.

FLATCH

Le "Lutin" ayant récupéré ses
canons et ses munitions s'é-
loigne clopin-clopin du
"Cup of Tea" qui de son côté
a retrouvé un juste équilibre.



VOUS AVEZ L'AIR
SOUUCIEUX CITOYEN
BOISEC !

C'EST QUE
J'HÉSITE...



VOYONS, CAPITAINE, JE ME DEMANDE SI JE NE
VAIS PAS ME FAIRE MARIN ... EN EFFET,
J'AI ASSISTÉ À UN DE VOS COMBATS NA-
VALS, C'EST BIEN MOINS DANGEREUX QUE
LES DÉGUSTATIONS AUXQUELLES M'OBLIGE
MON NÉGOCE DE VINS.



Cher com

QUAND ils auront soif, ils cesseront de brailler ! railla Henri de Saint-Jacut, tandis que le chant de la Carmagnole allait et revenait sous ses murs.

— Soyez prudent, mon ami ! ne cessait de lui dire Charlotte, sa fiancée. A vous entendre, on croirait que nous ne sommes pas en révolution. Vous avez un malin plaisir à attirer la foudre...

— Mais oui, ma mie !
Et la prenant par la main il l'entraîna en chantant et en gambadant comme un jeune fou :

Il pleut, il pleut bérigère,
Presse tes blancs moutons,
Allons sous la chaumière,
Bérigère vite allons !
Voici voici l'orage
Voici l'éclair qui luit !

Charlotte prit congé d'Henri non sans être tourmentée ! Pourtant la famille de Saint-Jacut jouissait dans le pays de la plus grande estime. Mais en ce tragique mois d'août 1792, on avait vite fait d'exciter à la haine.

Or, dans la soirée, comme le jeune gentilhomme revenait d'une promenade à cheval, son garde-chasse Hubert l'interpella :

— Monsieur le Chevalier, ils sont là !
— Eh bien, je vais les sauver de ce pas, et qu'ils osent !

— Monsieur le Chevalier ! supplia Hubert. Mais déjà son maître partait au trot vers le château.

* * *

— Citoyen... commença le commissaire.
— Je suis chevalier, monsieur ! trancha Henri de Saint-Jacut.

— Il n'y a plus de chevalier, ricana le commissaire du district. Je disais donc : Citoyen Jacut !

— Saint-Jacut ! Respectez au moins mon nom ! riposta encore Henri.

— Il n'y a plus de saint ! ricana de plus belle le commissaire.

Puis changeant brusquement de ton :
— Et fini de plaisanter ! Au nom de la Nation j'ai ordre de t'arrêter...

Le chevalier dégaina son épée !



LE PLONGEON DU CHEVALIER



Le commissaire Moulineau savait à quel genre d'homme il avait affaire et surtout à quelle famille qui remontait aux Croisades. Il savait qu'aucun Saint-Jacut ne s'était jamais rendu ! Aussi le citoyen-commissaire Moulineau, ci-devant bedeau, adopta-t-il une attitude moins comminatoire :

— Monsieur, je vous en prie, n'aggravez pas votre cas ! Lâchez cette épée !

— Viens la prendre, ci-devant sonneur de cloches ! lui jeta à la face l'impétueux Henri ! Eperonnant son cheval, il fonça sur le groupe des Sans-culottes !

Leurs coups de pistolets n'écorchèrent que les arbres, mais le chevalier de Saint-Jacut avait disparu.

Hubert s'empressa d'informer Charlotte.

Guy de Saint-Jacut était arrêté comme suspect à défaut de son frère :

— Citoyen, tu risques ta tête et pourtant je dois reconnaître qu'il n'y a aucune charge contre toi, sinon que tu es le frère de l'insolent Chevalier de Saint-Jacut.

Guy ignorait ce qu'était devenu son frère. Mais Charlotte Malabry, elle, savait qu'Henri avait réussi à gagner la frontière et qu'il s'était engagé dans l'Armée du Prince de Condé, général en chef des Royalistes français émigrés Outre-Rhin. Elle se garda bien de s'en ouvrir à son père, capitaine dans les Armées de la République.

93 !... L'Armée de Condé s'apprêtait à pénétrer en France. Un soir, une sentinelle républicaine aperçut une barque traversant le Rhin.

— Hola, qui vive ?

— Metz et Strasbourg ! répondait le pêcheur, les mains en porte-voix.

Le tenant en joue, la sentinelle lui ordonna de rallier la berge. Le pêcheur s'exécuta de bonne grâce.

— Tu as bien fait, citoyen, de ne pas tirer sur moi car je pêche justement pour ton capitaine, lui déclara l'homme avec un fort accent alsacien.

— Vraiment ? Dis plutôt que tu venais d'en face ! répondit la sentinelle méfiante.

— Mon camarade, je me garderai bien de nager dans les eaux d'en face car je ne sais pas leur mot de passe et ils me tiraient dessus, mein Gott !

Avec beaucoup de peine le pêcheur expliqua à la sentinelle qu'il ramassait quelques beaux poissons en cachette pour les vendre au cuisinier du capitaine ! Il faut bien vivre n'est-ce pas ?

— Va, passe ton chemin avec tes carpes ou tes brochets. Mais à ton accent, je devine que tu es natif de Paris-sur-Seine ! répliqua la sentinelle en clignant de l'œil !

De Paris ! oh nein, mais d'Andernach ! Merci quand même, citoyen et bonne nuit.

Un grattement à la porte tira brusquement de son sommeil le fermier Hans Zinsel.

— Encore ce chat ! Je croyais bien avoir laissé la chaudière ouverte !

Mais une voix souffla, qui n'était pas un miaulement :

— Hans, ouvre-moi au nom du ciel !

Quand le fermier vit sur son seuil la silhouette du pêcheur il s'écria en refermant bien vite la porte derrière lui et en poussant les verroux :

— Vous ici ! Entre vite. Mais quelle imprudence Monsieur le Chevalier. J'espère que personne ne vous a suivi...

— Rassure-toi ! la sentinelle n'était pas trop curieuse et un peu naïve ! Mais allume le feu et donne-moi à manger ! J'ai froid et une faim de loup de la Forêt Noire.

Hans s'empressa de sortir miche, jambon, vin du Rhin, tout en dodelinant la tête :

— Il ne change décidément pas ! Il con-

tinue de narguer, de jouer au superbe... Il risque la mort et réclame à manger ! Comme c'est beau la jeunesse.

Restauré, Henri de Saint-Jacut acheva d'étonner le brave Alsacien :

— Et maintenant, il faut m'aider à regagner Paris coûte que coûte !

— Paris ? Paris ? Mais c'est de la folie ! Vous oubliez que vous êtes proscrit, hors-la-loi ! C'est tout juste si votre tête n'est pas mise à prix, Monsieur le Chevalier.

— Que m'importe ! Au camp de Coblenz, j'ai appris que mon frère Guy est à la Conciergerie à ma place. Je ne vais tout de même pas lui laisser offrir sa tête à Mam'zelle Guillotine ! Ce serait indigne du dernier des Chevaliers de Saint-Jacut. Nous sommes bien d'accord ?

Hans visiblement ému soupira :

— Eh oui !

— Dis-moi, poursuit le proscrit, qui commande dans le secteur ?

— Le capitaine Malabry. Sa fille est avec lui : une bien charmante demoiselle, aimée de tous, gentille, souriante et douce... Un ange !

— Charlotte !... Mais alors, tout va s'arranger ! se dit Henri, heureux de cette nouvelle. Allons nous coucher, car je meurs de fatigue. Demain j'aviserais de la décision à prendre pour sauver mon infortuné cadet.

— Je me permets encore un avis ! fit Hans. Ils ne sont pas tendres du tout à Paris ! et vous risquez fort de passer tous les deux au rasoir national, c'est moi qui vous le dis.

* * *

Michel, le jeune valet de Hans qui dormait sous la soupente, fut le premier réveillé par le clairon de la Compagnie.

— Tiens, Maître Hans n'est pas encore debout ! Lui si matinal...

Il fut tout surpris de voir sur la table du lard, du pain, du bon vin, une belle assiette à fleurs, un gobelet ciselé et un couvert en argent.

— Oh ! oh ! Maître Hans a eu de la visite cette nuit, comme au temps où il recevait un de ces Messieurs ! Eh ! eh ! se disait le valet.

Il monta au grenier et soulevant doucement une trappe il aperçut le chevalier réfléchissant, assis dans un fauteuil :

— Je le reconnais ! Il s'est déguisé en pêcheur le chevalier de Saint-Jacut. Je parie qu'il vient d'en face !

Michel courut au corps de garde et demanda à être reçu par le capitaine. Malabry l'écouta sans l'interrompre, puis :

— Tu n'as plus rien à ajouter ?

Alors il pria un de ses soldats de remettre au petit valet la prime promise à quiconque dénoncerait un proscrit, considéré comme ennemi de la Nation.

Mais Michel au lieu de se réjouir, sentit brusquement cet argent lui brûler les mains. Il se mit à marcher en rasant les murs, en se faisant tout petit, comme s'il avait peur.

Et soudain, il se laissa choir tout honteux au bord du chemin. Rageusement il jeta l'argent.

— Pourquoi pleures-tu ? demanda une voix douce tandis qu'une main non moins douce se posait sur sa tête.

Michel leva les yeux et vit Mademoiselle Malabry nenchée sur lui.

— J'ai dénoncé au capitaine un homme qui ne m'avait jamais fait de mal... Mais je voulais des louis... j'ai honte maintenant.

— Mais cet homme, le connaissais-tu ?

— Oui... non... C'était un émigré de l'Ar-

mée de Condé... Il est venu cette nuit chez mon maître... Je l'ai vu...

Charlotte tressaillit et secouant le petit valet elle lui demanda le nom du proscrit.

Quand elle entendit le nom de Saint-Jacut, elle chancela et s'appuya à un arbre. Elle lança au malheureux valet un regard de pitié plus que de reproche.

En voyant sa fille entrer dans son bureau, pâle et défaite, le capitaine Malabry comprit qu'elle avait appris la présence du Chevalier de Saint-Jacut dans le pays.

— Mon pauvre enfant, pourquoi diable aussi est-il venu se jeter dans nos filets, ce pêcheur de carnaval ?

— Père, je l'aime toujours, vous le savez. Pour moi, sauvez-le !

— Hélas, ma fille, c'est impossible ! Ce cupide petit valet a tout raconté au corps de garde... Si je levais un doigt en faveur de Saint-Jacut, mes soldats, eux, se chargeraient de l'apprendre à mes supérieurs... Je serai brisé et probablement je finirai sur l'échafaud, ce qui d'ailleurs ne sauverait pas ton chevalier de malheur !

Pendant ce temps, Hans Zinsel cherchait en vain une complicité dans le village, mais partout on lui fermait la porte au nez. Les soldats le dévisageaient curieusement, comme des chats guettant une souris. Alors, désespéré, il revint vers son protégé, toujours caché dans sa maison :

— Ça sent le brûlé ! On me regarde de travers, on a peur de moi... On me fuit comme un pestiféré... Il a dû se passer quelque chose...

— Bref, j'ai été dénoncé ! fit le gentilhomme proscrit.

Une sonnerie de clairon interrompit leur conversation.

— Un exercice ? Une manœuvre ? demanda Saint-Jacut intrigué.

S'étant mis à la fenêtre, le fermier, les traits bouleversés lui fit signe de venir voir un détachement qui approchait de la maison à pas cadencés.

— Cette fois, plus de doute ! Nous avons été trahis ! s'écria Henri.

— J'en ai bien peur ! Alors je mourrai en bonne compagnie.

— Merci Hans.

La ferme était cernée, tandis que sur les berges du Rhin, les patrouilles faisaient bonne garde. Hans et Henri aperçurent une barque glisser sur le fleuve, montée par une élégante jeune fille.

— Mon Dieu ! Charlotte ! s'exclama le chevalier, à la fois radieux et ému de cette vision.

— Je la croyais pitoyable ! Et la, voilà qui ose se promener en barque sous nos fenêtres, afin sans doute d'être en bonne place pour assister à votre arrestation et à votre exécution, rugit Hans Zinsel en serrant les poings.

— Non, Hans, je ne peux la croire capable d'une pareille trahison.

— Alors que fait-elle sur le Rhin à cette heure tragique pour vous ? Elle est sûrement au courant de ce qui se passe et se prépare, la fille du capitaine. Et moi qui disais d'elle : un Ange ! Le diable en cotillon, oui !

Henri de Saint-Jacut n'osa dire à Hans la place que Charlotte avait dans son cœur. Il est préférable qu'il ne sache rien, si par malheur ma Charlotte est devenue perfide. Il est vrai qu'on voit tant de trahisons dans ces temps troublés et que souvent, hélas, la haine balaie l'amour ! pense avec tristesse le proscrit.

Soudain, il vit la barque chavirer et Charlotte se débattre dans l'eau en agitant les bras en signe de détresse.

— Mon Dieu, elle se noie !

Les soldats coururent vers le Rhin. Mais ils ne savaient pas nager et étaient lourdement chargés.

— On ne va pas rester comme ça la regarder couler ! tempêta un Bleu en se débarrassant de son fusil, de sa capote et de ses cartouchières.

Mais déjà la porte d'Hans Zinsel s'ouvrait. Un homme bondissait vers le fleuve et plongeait : le chevalier ! Il nagea rapidement vers l'endroit où la jeune fille venait de disparaître. Bientôt il reparut en la soutenant.

La capitaine Malabry alerté du drame, accourait en criant :

— Ma fille, noyée ?

— Sauvée, mon capitaine, et voici son sauveur ! lui dit le chef du détachement en lui montrant Henri de Saint-Jacut.

L'Officier républicain pouvait-il encore arrêter, condamner et exécuter celui qui venait de sauver son enfant ? Non. Et ses hommes ne cachaient d'ailleurs pas leur

admiration pour ce proscrit que le poteau d'exécution attendait.

— Monsieur, oublions le passé. J'obtiens votre grâce et celle de votre frère.

Quand il fut seul avec Charlotte, Henri de Saint-Jacut lui fit part de sa joie :

— Sans cet accident je serais entre les quatre murs d'un cachot ou gisant dans un fossé ?

— C'est possible ! Puis d'un air mutin, un doigt sur la bouche, elle lui dit : Je vais vous confier un secret... cet accident fut tout simplement préparé et exécuté volontairement par moi.

— Par exemple ! Que me chantez-vous là ?

— Voyez, Henri, je suis assez bonne nageuse et ne pouvais me noyer dans ce Rhin si calme aujourd'hui. Alors j'avais échafaudé ce plan pour attirer sur vous le pardon de mon père et les sympathies de ses soldats. Bien joué n'est-ce pas, Chevalier de mon cœur ?

H. CADO



J2
jeunes

Photo VERO



*En vacances
les J2
rencontrent*

LES DANSES FOLKLORIQUES

BEAUCOUP d'entre vous sont partis où vont partir en colonies de vacances. Tout vous allez assister à des fêtes de villages et vous allez peut-être même y participer et y participer en dansant.

La danse folklorique est revenue en force et beaucoup de J2 s'y adonnent. Cependant, pour retrouver l'origine et la vérité de ces danses, des moniteurs s'y entraînent toute l'année, ce sont eux que nous avons été voir.

Il n'y a pas si longtemps que l'on considère comme normal de savoir lire et écrire. Aujourd'hui encore, on peut voir dans nos campagnes de très vieilles gens qui se font lire le journal et écrire des lettres par leurs petits enfants ou arrière petits enfants. Pourtant, à l'époque de leur jeunesse, ces vieilles gens avaient déjà les moyens de s'éduquer.

À l'origine ils parlaient entre eux, se racontaient des histoires, des légendes héritées de leurs pères. Parfois ils en inventaient de nouvelles. Et, si l'histoire leur semblait vraiment très belle, ils la chantaient. Quand on chante, on a envie de s'accompagner de musique. Et comme les instruments sont rares, on tape dans ses mains, on frappe la terre du pied, afin de marquer le rythme. Puis, l'on danse, on mine la chanson, on joue les différents personnages de l'histoire.

Un alphabet gestuel...

Ainsi, siècle après siècle, nos ancêtres qui ne savaient ni lire ni écrire, se sont fabriqués un alphabet gestuel ou chaque mouvement portait sa signification. Souvent ces gestes, transmis de père en fils, perdaient avec le temps leur sens originel; ils ne simplifiaient, se dépouillaient de leurs difficultés. D'autres fois, au contraire, un danseur particulièrement inspiré inventait de nouveaux gestes, en improvisant sur un thème qui lui plaisait.

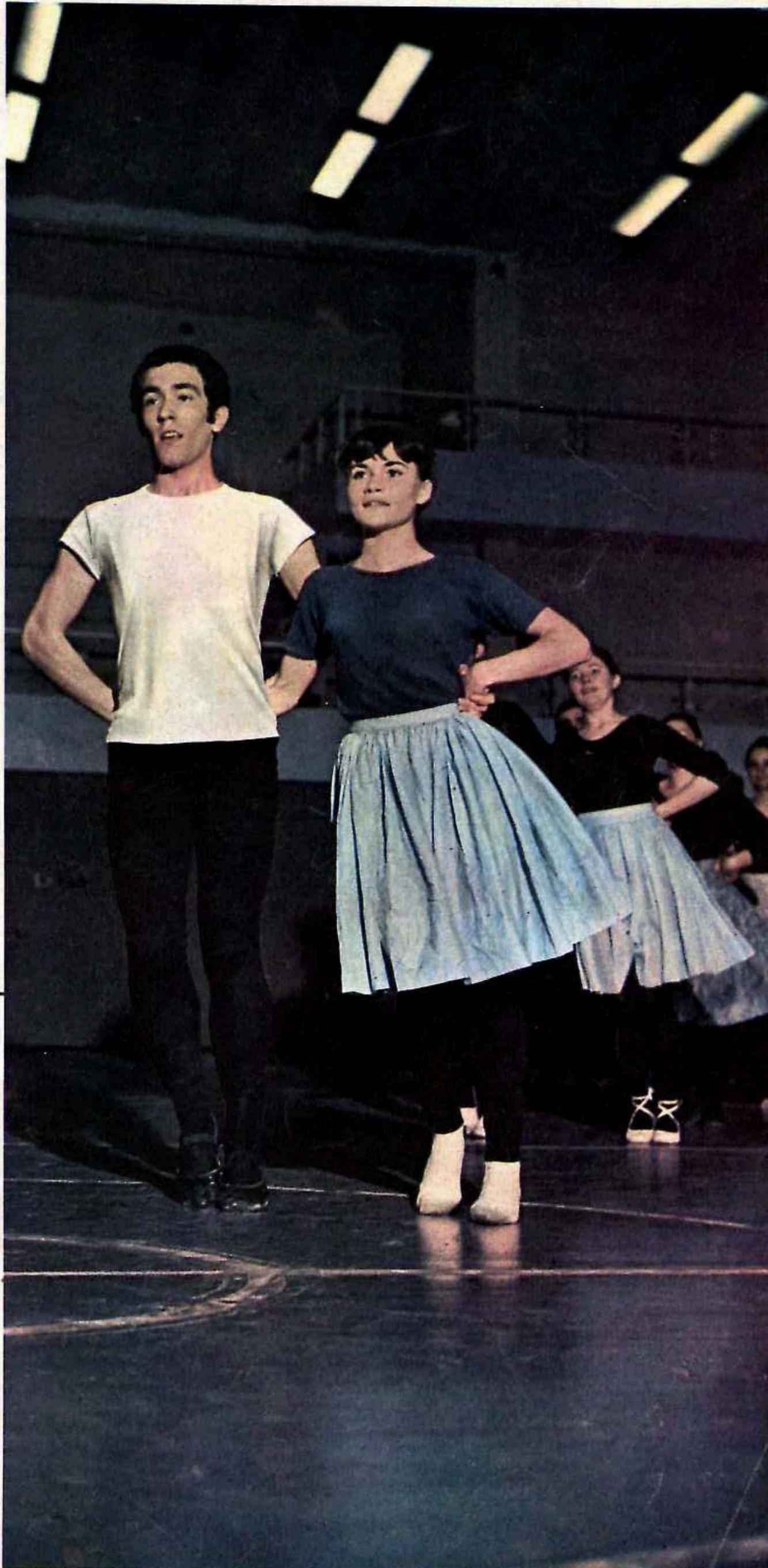
Et, petit à petit, l'alphabet de nos aïeux, la danse, se stylisait en s'enrichissant jusqu'à devenir la meilleure forme d'expression individuelle et collective. Car, ce qu'un seul peut dire, dix, vingt ou trente autres peuvent le reprendre ensemble. Et, c'est probablement la plus belle manière de se sentir proches les uns des autres, de se rendre compte que l'on est heureux en communauté. L'exemple type est le paysan qui invitait à danser les jeunes du village pour fouler l'aire ou il battra son blé. Tous ensemble, ils frappaient le sol de leurs sabots, afin qu'il soit bien tassé, bien dur.

A celui qui sautera le plus haut, à celle dont les mouvements auront le plus de grâce...

Les temps ont-ils changé? Non. Il suffit de voir avec quelle frénésie nous nous jetons dans les danses nouvelles, l'une remplace l'autre à une vitesse vertigineuse et l'on n'a pas fini d'apprendre le dernier pas devant son armoire à glace que déjà il est démodé.

La joie de danser...

Que reste-t-il de la joie de danser? Peut-on encore parler de la danse en tant que moyen d'expression? Plus de 200.000 jeunes fréquentent chaque semaine leur



Photos MANSON





Photo Manson

club, centre, foyer ou maison de jeunes. La danse populaire occupe d'ores et déjà une place importante dans les programmes de ces collectivités. Et c'est pour cela que Jacques Douai, dont nous connaissons le répertoire des chansons poétiques, a fondé, en compagnie de sa femme, il y a plus de 10 ans, l'Association Chants et Danses de France.

— Le but de cette Association, nous a-t-il dit, n'est pas de faire revivre des coutumes

oubliées, ni d'encourager la pratique des chants et danses qui appartiennent au passé et dont les groupes régionaux restent les fidèles conservateurs. Son but est d'étudier par toutes les provinces françaises et de transmettre la somme des connaissances acquises à de jeunes danseurs qui enseigneront à leur tour un langage dont nous avons perdu le sens.

Gilles PATRI — Jean-Yves FOURRIER —

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.

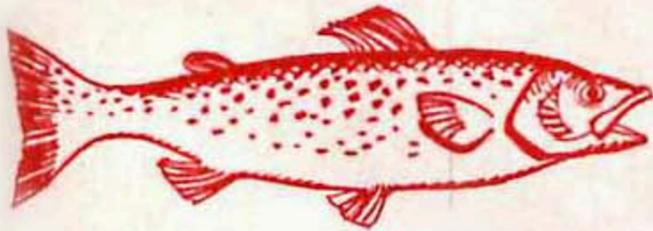


J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



UNIPRO J.-R. MAILLET

LA PECHE "AU LANCER" SPORT DE JEUNES !



La truite, fameuse par l'excellence de sa chair, est une grande dame, svelte et racee, élégante dans sa merveilleuse robe arc-en-ciel ou pointillée de rouge et de noir. Elle vit dans les eaux froides et limpides, riches en oxygène et à courant vif.

Derrière son calme et sa nonchalance apparente, se cache une ardente chasseresse, vorace, toujours en quête de satisfaire son immense appétit, gratifiant d'un coup de gueule tout ce qui passe à sa portée.

Ah, quel adversaire !... Pourquoi ne pas te mesurer avec elle ? Tu es sportif, agile, rusé comme un sloux, adroit comme Thierry la Fronde ! Le sport ne te fait pas peur : grimper sur les rochers, se frayer un chemin dans les herbes, descendre et remonter les berges, c'est de ton ressort !

Mais tu peux aussi attaquer le brochet et la perche.

Que te faut-il ? Un équipement très simple :

- une canne à lancer fine, légère, flexible comme un fleuret.
- un moulinet à tambour fixe, robuste et sûr.
- quelques cuillers et 75 mètres de fil.

Tout cela se trouve chez les marchands d'articles de pêche, mais, MITCHELL a tout prévu, et il existe des équipements complets, à bas prix mais de grande qualité, qui donnent droit en plus, à un abonnement de trois mois à un grand journal de pêche "La Pêche et les Poissons".

Alors, va !... et fais confiance à MITCHELL, car MITCHELL, c'est un bon copain !



BON A DECOUPER

et à retourner à MITCHELL

33, boulevard Henri-IV - PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PECHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils) et une documentation complète en couleurs. colle ou recopie ce bon SUR UNE CARTE POSTALE

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

J 2 J 3

Plumoo

